

Lucienne VINCENT
Membre de l'Académie d'Aix en Provence

TURQUIE



Ville d'Ankara

BENÉ

TURQUIE

Préface :

Tu nous étonneras toujours , toi , notre mère , et tu étonneras aussi ceux qui nous entourent et que nous aimons , parce que tu nous as appris à les regarder à ta manière , à la manière poétique ...

Pour toi , le passé , le présent , le futur ne font qu'un . Hors du temps , les souvenirs , les projets se mêlent et nous entraînent vers des rêves lointains , des mondes raffinés , dans l'univers du poète .

Tu nous as appris que si l'air et l'eau sont nécessaires à notre corps , la poésie , la musique , la peinture , la sculpture , la philosophie , resteront à jamais indispensables à la respiration de notre âme .

A une époque où nous assourdissent les bavardages médiatiques et publicitaires , grâce à toi , nous entendons le rythme du mot juste , bien placé , bien senti .

Grâce à toi aussi , nous avons , dès notre plus jeune âge , eu le goût de découvrir et d'apprécier les trésors de notre culture française , d'autant plus riche qu'elle sait s'ouvrir aux civilisations étrangères .

L'esprit de tolérance , avec toi , c'est une évidence , une façon naturelle et spontanée de vivre .

Pour présenter ce surprenant ouvrage consacré à la Turquie , plus que sur les références littéraires ou historiques (que l'on y trouve en abondance et en qualité) , j'ai envie d'insister sur le message profondément humain que le lecteur y aimera : l'homme debout , l'homme qui marche , voyage et réfléchit , l'homme qui rêve et se souvient , c'est l'homme du XXIème siècle , à la fois raffiné et simple , original et structuré , capable d'ascétisme et sensible au plaisir .

Découvrir Dieu dans une église , une mosquée , un temple grec ou devant un paysage aux immensités arides , c'est , sans aucun doute , ce à quoi tu nous invites ...Quelle splendide et noble invitation ! Quelle aventure magnifique !

Alors , en suivant respectueusement tes pas , le cœur généreux et serein , entreprenons ce voyage initiatique vers la Turquie , terre de merveilleuses légendes , aux sites exaltants ...

Lucienne-Chantal Joffrin .

*Professeur Agrégé de
Lettres Classiques*

I

VISAGE DE LA TURQUIE

Entre deux Continents.

View from the Bay

TURQUIE .

Entre deux Continents .

La vaste péninsule unit deux continents :
Regardant vers l'Europe et tenant à l'Asie ,
Elle éclaire la mer que les dieux ont choisie ¹
De phares dont les feux sont toujours fascinants !

Du sommet Ararat où Noé , dans son arche , ²
Emergea du déluge absorbant l'Univers ,
Les massifs inclinés vers le rivage ouvert , ³
Face aux grands horizons , précipitent leur marche !

Affronté , tout en large , au heurt brutal des eaux ,
L'attelage superbe , écume , se rebelle ,
Eparpille sa fougue en folle ribambelle ,
Oppose , au flot , l'ardeur , de ses fumants naseaux !

Le combat sans pareil , engendré sur la crête ,
Est à son paroxysme , en atteignant le bord ,
Mais l'aurige invisible , abandonnant le mors ,
Bu par l'appel immense , en plein azur s'arrête !

Autour des sabots vifs , festonnés de vermeil ,
L'onde , à son tour soumise , humblement chaleureuse ,
Exhale , en fins soupirs , sa défaite amoureuse ,
En des golfes étroits , prometteurs de sommeil !

¹ La mer Egée .

² Mont Ararat 5156 m . Volcan éteint du Nord-Est de la Turquie .

³ Chaînes de montagnes dont la principale est le Taurus encadrant un haut plateau descendant vers la Mer Egée .

II

TURQUIE D'EUROPE.

EN THRACE

- Aux Dardanelles
- Edirne .
- D'Edirne à Istanbul.

La Thrace .

Aux Dardanelles .

Le bras de mer nommé « Détroit des Dardanelles »
Unit un port de pêche , anciennement Sestos , ¹
A la ville d'en face , en Asie , Abydos ,²
Où brillèrent , jadis , des amours éternelles !

A la nage , Léandre , allait , très souvent , voir ,
Sur l'autre bord , Héro , prêtresse d'Aphrodite !
Au-dessus de la vague où l'ange blanc médite ,
Un souffle passe , pur , chant d'amour et d'espoir !

Le flot cruel , hélas ! par une nuit sans lune ,
Engloutit , sans égard , le courageux amant !
La belle jeune fille explorait longuement ,
Les lames qui , sans fin , venaient l'une après l'une !

A l'aube , un certain jour , la tempête amena ,
Sur la rive d'Europe , un corps reconnaissable ,
Et , l'amoureuse , en pleurs , les pieds nus dans le sable ,
Avec un long soupir , à la Mort , se donna !

Le couple , deux en un , que l'onde , à jamais , berce ,
Apparaît sur la plage , à l'heure du sommeil ,
Offre un sourire heureux , au doux matin vermeil ,
Puis , dans un grand vertige , en rayons , se disperse !

¹ Sestos (Turquie d'Europe) a été fondée par des colons éoliens , non loin du petit village actuel de Nara .

² Abydos (Turquie d'Asie) citée par Homère , fut occupée par des colons de Milet au VII^{ème} siècle avant notre ère . Le roi de Perse , Xerxès Ier , dans son expédition contre la Grèce , y jeta un pont de bateaux , en 480 avant notre ère , pour relier les deux rives du détroit .

XERXÈS

3

EDIRNE .

Hadrianopolis , la ville d'Hadrien ,
Eut le nom d'Andrinople avant celui d'Edirne .
Aux embruns parvenus d'Istanbul et de Smyrne ,
Elle oppose le front d'un oppidum terrien !

L'antique place forte a son fief hors d'Asie :
De l'Europe ressort , ce territoire étroit
Que la Turquie englobe et fait sien , de plein droit ,
Dans un vaste domaine aux parfums d'ambroisie !

Maintes fois , le vaisseau , soumis à l'Assaillant ,
A vu crouler ses murs , les tours de son enceinte ,
Et , selon le pouvoir d'une volonté sainte ,
A nouveau resplendir son pavois plus vaillant !

En plein cœur de la Thrace , objet de convoitise ,
Après le temps cruel des combats destructeurs ,
D'envahisseurs jaloux , de rois dominateurs ,
La province , enfin calme , avec les cieux , pactise !

Une prière fuse autour des minarets ,
Vole , cinq fois par jour , de par l'espace libre ,
Emeut les dômes clairs dont le silence vibre ,
Offre au cœur attentif d'ineffables secrets !

La Thrace .

D'Edirne à Istanbul .

La plaine de la Thrace , entre deux continents ,
Faisant fi de la haine et de la jalousie ,
Abandonne l'Europe et se donne à l'Asie ,
En refusant le joug des seigneurs , des manants !

Bec ouvert au Bosphore , une gemme splendide ,
Inscrite entre deux mers , pour y boire les cieux ,
La province a l'orgueil des palais de ces lieux
Mais chérit le berger , le pèlerin candide !

Eventail aux traits durs de caillouteux chemins ,
Aux villes de grand âge , aux bourgs hors répertoire ,
Aux espaces sans voix , l'étrange territoire
Amène vers la rive aux tumultes humains !

Après le long parcours dans un désert biblique ,
A toi , passant naïf , les vastes quais rêveurs ,
Les agapes de fête aux brûlantes saveurs ,
Le bain de foule ardu , sur la place publique !

Impérissable nef , qui se rit des frimas ,
La grande capitale aux somptueux vestiges ,
Opulente avec tact , maintient tous ses prestiges ,
Et dresse , vers le ciel , les plus merveilleux mâts !

III

Au Fil de l'Histoire .

Byzance .

Le Destin de Byzance .

De Byzance à Constantinople .

Constantinople et l'Ere Byzantine .

De Justinien à Basile .

La Fin de l'Empire Byzantin .

Les Croisades .

La Conquête Ottomane .

La Chute de Constantinople .

La Fin de Constantinople .

L'Empire Ottoman .

Le Déclin de l'Empire Ottoman .

La Chute de l'Empire Ottoman .

La République Turque .

Byzance .

Attiré par le monde , au-delà de la Grèce ,
Un Mégarien , Byzas , un sûr navigateur ,
Exhale , vers le ciel , un hymne incantateur ,
Arme tous ses bateaux sous des mâts d'allégresse !

A Delphes , consulté , l'oracle est très précis :
Face aux « Aveugles » , Fils ! Il n'est meilleure place !
A ce conseil obscur , un vœu fervent s'enlace ,
Engendre le besoin d'un départ sans sursis !

Trop vagues , trop subtils sont les mots du prophète !
Alors , n'écoutez plus que l'appel du Levant ,
La flotte enfin soumise , au gré du meilleur vent ,
Avec son fret d'espoir , quitte Mégare en fête !

Entre deux mers , s'étale , un large et long détroit ¹,
Où se révèle , à l'Est , d'un groupe grec ², la trace !
A l'Ouest , à l'encontre , en province de Thrace ,
Un serpent d'eau pénètre , et s'insinue , étroit ! ³

Le présage , en ce lieu , s'éclaire avec aisance !
Il désigne ce havre où la vague s'endort !
Aux yeux des fiers marins , brille « La Corne d'Or »
Où , pour eux , va fleurir , la ville de Byzance !

¹ Le Bosphore .

² Des Mégariens établis à la pointe Sud du Bosphore où ils avaient fondé la ville de Chalcédoine d'Achias , sans découvrir les avantages de la Corne d'Or .

³ La Corne d'Or .

Le Destin de Byzance .

Byzance , tout d'abord , infime colonie ,
De navigateurs grecs , de transfuges , d'errants ,
Se développe vite et s'impose aux plus grands ,
Par son commerce habile et sa grâce infinie !

La Corne d'Or s'irise à la lumière des cieux !
Les plus superbes mâts d'une forêt mouvante
Elèvent leurs pavois , qu'il pleuve ou bien qu'il vente ,
En ce havre idéal , pour les hommes , les dieux !

La Perse la domine , y prévaut sur la Grèce ,
Impose un joug cruel , mais , chassant les intrus ,
Survient Sparte , la rude , aux chants mâles , bourrus ,
Grâce à qui , la Cité , plus forte , se redresse !

Un soir de pleine lune , un combat suggestif
Met en fuite , Philippe , un chef de Macédoine !
Aux Gaulois querelleurs , par un manège idoine ,
Est imposé , sans lutte , un pacte lucratif !

Il est prouvé , bien sûr , que Hécate ¹ protège ,
Avec un soin jaloux , les nobles Byzantins !
Mais Rome qui présente un lot d'atouts certains ,
Les entraîne bientôt dans son brillant cortège !

¹ Hécate , divinité lunaire .

De Byzance à Constantinople .

Pour le trône de Rome , ô Ciel ! deux prétendants ,¹
S'affrontent , sans merci , par le feu , par les armes !
Immergé par un flot , fait de sang , fait de larmes ,
Hélas ! l'Empire entier , partout , grince des dents !

Byzance la Romaine , à Septime Sévère ,²
Oh ! malencontreux choix ! préfère son rival ,³
Un tenant de l'échec , à qui , par leur aval ,
Les Byzantins devront d'égarer tout repère !

Ecrasés sans égards , mais le cœur généreux ,
Les perdants , pleins d'espoir , du sein de leurs entrailles ,
Invoquent les dieux forts , redressent leurs murailles ,
Aidés par le cher fils⁴ du vainqueur valeureux !

L'Empereur , convaincu , pour effacer le blâme ,
Agrandit , pare , entoure , avec beaucoup d'ardeur ,
Lui redonnant son lustre et toute sa splendeur ,
Une ville , dont nul ne peut détruire l'âme !

Après Caracalla , l'illustre Constantin⁵
De la Rome nouvelle⁶ , accroît tout le mérite ,
Ouvre le temple au Christ , admet le nouveau rite !
Ainsi Constantinople⁶ entre dans son destin !

¹ Pescennius Niger et Septime Sévère .

² Empereur de Rome .

³ Pescennius Niger .

⁴ Antonius fils de Septime Sévère . La ville , en son honneur , pendant un temps , porte le nom d' « Augusta Antonina » .

⁵ Constantin , rival de Licinius . Après la défaite d'Andrinople (Edirne) Licinius se réfugie à Byzance , puis menacé par Constantin , traverse le Bosphore et s'installe à Chrysopolis (Uskûdar) , où il est vaincu par Constantin . Constantin est seul maître de Byzance .

⁶ Constantinople va détrôner Rome .

Constantinople et l'Ere Byzantine.
Constantinople

Constantinople Constantinople accueille , autour de Constantin ,¹
La plus illustre cour , des savants , des esthètes ,
Eblouit l'univers de somptueuses fêtes ,
Unit dans un seul chant , le grec et le latin !

X Toute en porphyre lisse , une colonne porte ,
Au centre du forum , un superbe Apollon ,
L'empereur déifié , remarquable jalon
D'une époque de gloire et de célèbre escorte !

Au loin , Rome subit de terribles malheurs :
Les Barbares , les Goths , mille hordes pillardes ,
Avilissent la ville et la couvrent de hardes ,
Eteignent tous les feux parmi des cris , des pleurs !

Théodore partage , entre ses fils , l'Empire :
Au Levant , Arcadius , prend le flambeau qui luit !
Mais , Honorius , hélas ! doit sombrer dans la nuit ,
Car dans l'ombre du Mal , tout l'Occident chavire !

Un seul centre , dès lors , fait résonner sa voix !
La rose d'incarnat sublime l'églantine ,
Illumine le seuil de l'ère byzantine ,
Hellénisant le Christ sous un brillant pavois !

¹ Constantin.

De Justinien à Basile .

Quel lustre , quelle gloire ! Oh ! quelle effervescence ,
Autour de cette « Corne » où l'eau reflète l'or !
Les tours et les créneaux des murailles d'alors
Se souviennent des Rois , de leur magnificence !

A la guerre incessante , aux laides trahisons ,
Au tumulte nocif , Justinien met un terme ,
Et , debout , sur son char , d'une main calme et ferme ,
Il assure son fief , face aux quatre horizons !

L'Empereur vertueux fournit avec noblesse ,¹
Un plus brillant panache à l'antique cité ,
Se donne le pouvoir avec autorité
Dans un heureux séjour que le fer , point ne blesse !

x Hélas ! L'Esprit du Mal , reprend cours en rampant ,
Se faufile , importun , centuple les dommages ,
Eteint d'un trait mortel , les plus belles images ,²
Instille son venin qui , partout , se répand !

Contre la vile attaque , une poigne s'élève ,
Etouffe sans merci le monstre destructeur !
Le monarque Basile , éclatant bienfaiteur ,³
Terrasse Lucifer de son fulgurant glaive !

¹ Justinien 1^{er} (483-565) succéda à Justin 1^{er} en 527 , écrasa la sédition des Victoriats en 552 . Il construisit de nombreux monuments , dont l'actuelle Sainte Sophie . (en 532) .

² Destruction de toutes les images (mosaïques , statues) .

Querelle des Images : Les empereurs iconoclastes furent : Léon III 717-740 ; Constantin V Copronyme 740-775 ; Léon IV 775-780 ; Léon V 813-820 ; Michel II 820-829 ; Théophile 829-842 ;

L'interdiction fut proclamée au concile œcuménique de Constantinople en 754 , contre la volonté du pape Grégoire II . Un nouveau concile œcuménique en 786 abrogea l'interdiction mais elle fut rétablie par Léon V malgré Rome .

³ Basile 1^{er} (867-886) . Sous le règne de Constantin Porphyrogénète (912-959) , Constantinople connut son second âge d'or .

La Fin de l'Empire Byzantin .

Magnifique fut l'ère ouverte par Basile !¹
 Un second âge d'or éclaira , sous les cieux ,
 L'Empire sur lequel se fixaient tous les yeux ,
 Qui devint pour beaucoup , douce terre d'asile !

Après Venise , Pise et les Amalfitains ,
 Les Génois sont admis sur ces rives heureuses ,
 Elèvent des palais , des villes chaleureuses ,
 Imposent leurs pavois , gagnent des droits certains !

Constantinople brille ! Elle est riche et puissante !
 Elle étonne le monde , exerce un charme sûr !
 Hélas ! Latins et Grecs , que mord un schisme impur ,
 Vont connaître la haine et la guerre incessante !

A nouveau , le démon chavire les valeurs ,
 Oppose un frère à l'autre , enveloppe le trône !²
 Effaçant les vertus que l'Évangile prône ,
 Il offense , divise et fait sourdre les pleurs !

Trois « Croisades » suivant une sainte bannière ,
 Épargnent la merveille , admirent son éclat !
 La quatrième arrive ! Alors sonne le glas
 D'une cité qui touche à son heure dernière !

¹ Basile 1^{er} (867-886) .

² Alexis III Ange (1195-1203) détrône son frère Isaac II Ange , après lui avoir fait crever les yeux .
 Le fils de l'empereur déchu , Alexis , demande l'aide des chefs de la Quatrième Croisade . Ceux-ci
 s'emparent de Chalcédoine de Galata , assaillent Constantinople . Alexis III s'enfuit . Isaac est couronné
 en compagnie de son fils mais leur réconciliation avec la Papauté provoque l'insurrection des Grecs .

Les Croisades .

De tous les points de France , ils se sont mis en route ,
Ayant , sur leur poitrine , un seul signe , la Croix !
Forts d'un seul objectif , le respect du bon droit ,
Ils marchent , le front haut , sans l'ombre d'un seul doute !

Humbles gens de la glèbe , en généreux essais ,
Cheminant les poings nus , dans un ample murmure ,
Ou chevaliers portant l'étincelante armure ,
Ils veulent , sans faillir , libérer les lieux saints !

Constantinople accueille , en ses heureux rivages ,
Arrivant de l'Ouest , pour un dessein très pur ,
Trois Croisades , sans haine , au pacifisme sûr ,
Voulant sauver le Christ des blasphèmes sauvages !

Autour du trône , hélas ! des vautours sans aveu ,
Lacèrent le pouvoir , qui fond , crise après crise ,
Invitent les barons , Croisés dont l'entreprise ,¹
Eparpille en eau trouble , un mirifique vœu !

Pour les biens pris aux Turcs , l'entente se délite
Et le Grec se refuse au joug latin trop lourd ,
Car la poigne de fer a percé le velours !
L'Empire se disloque et , dès lors , périclite !

¹ Lors de la Quatrième Croisade (1202-1204) , les barons sont pris de convoitise pour les terres du Moyen Orient . Ayant eu à prendre parti , à apporter leur secours lors d'une révolution de palais , ils en profitent pour se tailler des domaines « francs » .

La Conquête Ottomane .

La Prise de Constantinople ;

x SUP Après avoir lutté contre les Infidèles,
Expurgé, sur ses bords, l'Empire Byzantin,
Les barons de la France, exigent leur butin¹,
Construisent d'autres murs, des forts, des citadelles !

Entre Latins et Grecs, l'inimitié s'accroît² !
Rome, Gênes, Venise hypnotisent la ville !
A la Grèce que nimbe un prestige tranquille,
Incombe d'établir, en d'autres lieux, la Croix !

Dans un tourbillon, meurt, la gloire byzantine³ !
Eclatés en morceaux, déchirés, désunis⁴,
Volent de toutes parts, les étendards ternis
Qu'un sabot destructeur, sur le sol nu, piétine !

Aux Turcs, s'ouvre une terre où des maîtres félons⁵,
Traitent selon le jour, selon la circonstance,
Avec celui qu'habille une aura d'importance
Où chaque enseigne tourne au gré des aquilons !

Le nouvel occupant, sans coup férir, progresse,
Atteint Constantinople où, de vingt mille preux,
S'exalte le courage en combats valeureux
Où, fier, Constantin Onze⁶, endure sa détresse !

¹ Les barons de la quatrième croisade (1202-1204) voulaient se tailler, dans les terres du Moyen Orient, des principautés indépendantes.

² Les Grecs refusent l'autorité papale.

³ L'Empire est réduit à la seule ville de Constantinople.

⁴ Les Grecs fondent Nicée et Trébizonde.

⁵ Un sultan de Konya fait appel aux Turcs pour lutter contre les Grecs et les Tartares. Il donne, en récompense, le fief d'Eskisehir au chef turc Ertugrul. Le fils de celui-ci Osman, y fonda l'Empire Osmanh en 1299. En 1325 Bursa devint capitale (Ottoman).

⁶ Constantin XI Dragasès.

La Chute de Constantinople.

L'Empire d'Orient, qui fut l'un des plus beaux,
A perdu ses trésors, la fortune amassée !
Les Grecs prennent pour eux Trébizonde et Nicée !
Le reste, tout autour se découpe en lambeaux !

1 Constantinople garde, au cœur de son enceinte,
Un peuple que fascine un empereur latin :
Vénitiens et Génois vénèrent Constantin¹,
Emissaire du pape et mû d'une ardeur sainte !

Objet de convoitise, ébranlé sans égards,
Le pays voit venir des gens d'une autre race²
Et l'envahisseur turc, sans effort le terrasse,
Arrive avec aisance aux ultimes remparts !

La cité tient, résiste, oppose un dur barrage,
En travers du bras d'eau qui reflète son front³ !
L'assaillant le contourne et d'un mouvement prompt,
Réduit, à sa merci, la ville au fier courage !

Alors que l'empereur remet son âme à Dieu,
Mehmet Fatih⁴ deux s'ouvre une arche triomphale,
Entre à Sainte Sophie où l'aigle bicéphale
A l'instant se sublime au-dessus de ce lieu !

¹ Constantin Onze Dragasès.

² Turcs venus d'Asie Centrale.

³ La Corne d'Or.

⁴ Mohammad le Vainqueur.

La Fin de Constantinople.

Pleure, ô Sainte Sophie ! Entends gémir les voix
Des Croisés disparus, du généreux Basile¹ !
Aux pèlerins du Christ, tu n'offres plus l'asile
Et ta noble coupole a changé de pavois !

Quand l'aigle bicéphale et la croix rayonnante
Ont fondu dans l'éclat d'une ultime oraison,
Constantinople a vu s'obscurcir l'horizon,
A senti se tarir sa sève bouillonnante !

x Un nouvel étendard, éclôt en d'autres lieux,
Coiffe les dômes clairs d'une orgueilleuse toile :
En blanc, sur rouge vif, le Croissant ceint l'Etoile,
Enigme qui retient le mystère des cieux !

Les Chrétiens prendront ^{-ils,} les chemins de l'errance ?
A la cruelle épreuve, il faut se préparer !
Mais le Dieu tout puissant, ne peut les égarer :
Voici que, sur ce sol, refleurit l'Espérance !

Un sultan magnanime au sceptre de seigneur, ²
Ouvre une ère féconde ³ au cœur de ce royaume,
Attribue à chacun, son église et son home,
Enveloppe ses murs d'une aura de bonheur !

¹ Basile Ier (867-886).

² Mehmet Fatih (Mohammad le Vainqueur) qui a pris Constantinople, après la mort, sur les remparts, de Constantin XI Dragasès, en avril 1453.

³ A partir de 1452 jusqu'au XVIII ème siècle et même jusqu'en 1806.

L'Empire Ottoman .

L'immense empire turc impose sa splendeur !
Quatre siècles d'espoir , de gloire , de prestige ,¹
Enveloppent ces lieux d'un lumineux vertige ,
Eclairent le pays de sublime grandeur !

Sur le trône a pris place un sultan magnanime²
Attentif aux désirs d'un peuple très divers ,
Toute une humanité , reflet de l'Univers ,
Ferment pour un sol neuf , qui frémit , qui s'anime !

Ottomans , Juifs , Chrétiens , hommes de tous les bords ,³
Peuplades en exil , Maures venus d'Espagne ,
Elèvent leurs pavois , submergent la campagne ,
Ouvrent sur l'horizon , de tumultueux ports !

Au-dessus des remparts , se promène un fantôme ,⁴
Inoubliable envol du dernier Constantin ,
Défenseur sans pareil du domaine latin ,
Que Sainte Sophie orne , encore de son dôme !⁵

En ce temple où le culte , au gré d'un gestuel ,
A pu changer les mots mais non l'appel de l'âme ,
Où la prière pure anéantit le blâme ,
Un ange a maintenu le respect mutuel !

¹ De 1453 (date de la prise de Constantinople par Mehmet II Fatih) jusqu'en 1806 (attaque des Anglais forcés à la retraite par le sultan et par l'ambassadeur de France , Sébastiani .)

² Mehmet II Fatih (Mohammad le Vainqueur .)

³ Pour repeupler le pays , Mehmet II se montre accueillant pour tous , permet aux Génois dans la ville de Galata , une entière indépendance et confie à la France , par les « Capitulations » la protection des populations chrétiennes .

⁴ Constantin Onze Deagasès meurt sur les remparts de Constantinople dans la nuit du 28 au 29 mai 1453 .

⁵ Bâtie en 532 sur l'ordre de Justinien par Artémios de Tralles et Isidore de Milet , Sainte Sophie , église , puis mosquée , est maintenant musée ouvert au public .

Le Déclin de l'Empire Ottoman .

Le territoire turc , quatre siècles durant , ¹
Accueille , sur ses bords , des peuplades bannies ,
Arrivant de partout , par amples colonies ,
Implantant leurs espoirs sous ce ciel transparent !

Les sultans successifs , dans leur magnificence ,
Elèvent des châteaux , construisent des cités ,
Favorisent l'échange entre communautés ,
Assurent , face à tous , leur sereine puissance !

Ainsi l'Anglais vient-il jusque dans le détroit ²
Contre Napoléon , chercher un partenaire !
Il est mis en échec car le pays vénère
Une France amicale au service du Droit !

Un an plus tard , ô Dieu , l'épreuve a dur visage :³
A Sélim Trois , s'oppose , ô traître ! scélérat !
Pour l'atteindre en plein cœur , le janissaire ingrat !
L' Empire , hélas ! n'a plus le même paysage !

Un bain de sang terrible affecte un trône atteint , ⁴
Puis à nouveau le Russe exerce sa menace ! ⁵
Alors Anglais , Français , sus à l'ogre tenace ,
Infléchissent le cours d'un turbulent destin !

¹ De 1452 à la guerre 1914-1918 .

² En 1806 la flotte anglaise entre dans le détroit des Dradanelles en vue de faire basculer la Turquie dans son camp , contre la France de Napoléon . Le sultan , énergique , avec l'aide de l'ambassadeur de France Sébastiani , force les Anglais à la retraite .

³ Révolte des Janissaires (en 1807) .

⁴ Suppression du Corps des Janissaires et massacre total de ces soldats en 1826 .

⁵ Guerre de Crimée (1854-1858) , favorable à l'alliance des Français et des Anglais , alliés aux Turcs . La trêve durera vingt ans .

x

La Chute de l'Empire Ottoman ●

Naissance d'une République .

Pour les sultans , le sceptre est devenu bien lourd !
L'ennemi russe assaille , insiste , redoutable ! ¹
Un peuple entier réclame un régime équitable ,
Et le trône s'abat sous son dais de velours !

Lorsque la guerre éclate à l'ombre d'un vieux glaive , ²
Un malencontreux choix place les Ottomans
Près des tyrans de l'Axe , Italiens , Allemands ,
Dans un triste univers qu'un vil galop soulève !

Aux vaincus de subir le verdict des vainqueurs ! ³
L'Empire se démembré , explose , périclité !
Un général , enfin , qui , pour les siens , milite , ⁴
Empoigne le pouvoir , remet la joie aux cœurs !

L'âme du pays turc , inaltérable , vibre !
A Mustapha-Kémal de s'imposer , front dur , ⁵
De mettre bien en place , un gouvernement sûr
Dans une République au territoire libre !

Ataturk , ô grand chef ! « Père de la Patrie » ,
Ton nom brille , éternel , et demeure un flambeau !
Tu « gouvernes » toujours car , du fond du tombeau ,
Ta voix jaillit encore , émouvante , chérie !

¹ En 1854 , l'armée franco-anglaise vient au secours des Turcs contre les Russes (Guerre de Crimée favorable aux alliés). En 1874 , Russes et Bulgares arrivent aux portes d'Istanbul (guerre balkanique). La Turquie est démembrée par le traité de San Stefano (1878) , dont les effets sont atténués par le traité de Berlin (1878). L'Empire Ottoman s'affaiblit . Par diverses réformes entre 1826 et 1908 le régime des sultans finit par être tempéré par une Constitution (1908).

² Guerre 1914-1918 , sous l'Empereur Guillaume II au temps de l'hégémonie de la Prusse .

³ Armistice de Mudros (20 octobre 1918) . Occupation d'Istanbul par les « Alliés » de 1918 à 1923 .

⁴ Mustapha Kémal fonde une démocratie . La défaite ottomane s'achève en 1922 par la victoire des nationalistes sur les Grecs et sur le Sultan .

⁵ Ataturk , ce surnom qui signifie « Père des Turcs » est donné à Mustapha-Kémal .

La République Turque .

Du fond du pays turc jusqu'au bord du détroit ,¹
Un vaillant général marche , draine une troupe .²
A son appel sonore , un peuple entier se groupe ,
Adopte un même but , défendre le bon droit !

L'Occupant doit partir , vider le territoire !
Un dernier sultan , morne , en toute hâte , fuit !³
Un calife sans sceptre , est , plus tard , éconduit !⁴
Un traité , face au monde , affirme la victoire !⁵

Enfin la Turquie offre , en traits définitifs ,
Un statut convenable et de nettes frontières !
Elle assume son rôle en toutes les matières ,
Agrémente ses mâts des plus ardents motifs !

La jeune République entre au bal de la fête ,⁶
Au bras de son tuteur devenu président ,
Qui , sans ambages , veut , tourné vers l'Occident ,
Pour sa belle compagne une gloire parfaite !

Istanbul perd son titre au profit d'Ankara ,
Mais , le front toujours ceint de beautés éternelles ,
Eclaire le Bosphore et , jusqu'aux Dardanelles ,
Emeut de ses regards , la Mer de Marmara !

¹ De Sivas , au fond de l'Anatolie jusqu'au détroit du Bosphore où se trouve Istanbul .

² Le Général Mustapha-Kémal , dit « Ataturk » le « Père des Turcs » .

³ Mehmet VI s'exile en Angleterre . Le « Sultanat » est aboli le 1^{er} novembre 1922 .

⁴ Abdul Mécit . Le « Califat » est aboli le 3 mars 1924 .

⁵ Traité de Lausanne , le 24 juillet 1923 .

⁶ La « République » est officiellement proclamée le 29 octobre 1923 avec , pour capitale , la ville d'Ankara .

IV

Istanbul . :

Beyöğlü.

Les Trois Sœurs .

Beyöğlü .

De Sycae à Beyöğlü.

Istanbul . La Ville .

Au Grand Palais de Marbre Blanc .

Istanbul .

Les Trois Sœurs .¹

C'est une triple ville , un trèfle au cœur de l'onde ,
Un écrin trilobé pour une perle d'eau ,
Trois doigts pour retenir un même et seul cadeau ,
Que la terre présente à la lumière blonde !

A l'abri de leurs mâts , les bateaux , dans les ports ,
Se laissent doucement balancer par la houle !
Apaisé , le flot danse et l'heure calme coule ,
Aux pieds des clairs massifs cascasant vers ces bords !

Stamboul et Beyoglu , par deux ponts magnifiques ,
Ornant la Corne d'Or , unissent leurs destins ,
Partagent le labeur , les soirs et les matins ,
Reçoivent les appels des dômes séraphiques !

Uskudar , juste en face , a de nombreuses tours ,
Des châteaux d'autrefois , des remparts à poternes ,
Ainsi que des quais neufs , des bâtiments modernes ,
Et le Bosphore mire , attentif , tous ses jours !

Sous le nom d'Istanbul , les cités sœurs prospèrent ,
Acceptent leurs devoirs , sans hargne , sans clivages ,
Ont , pour tous , même accueil , sur leurs brillants rivages ,
Affrontent le futur , jamais ne désespèrent !

¹ Istanbul comprend trois parties :

- a) Beyoglu au nord de la Corne d'Or .
- b) Stamboul au sud de la Corne d'Or .
- c) Uskudar , en face , de l'autre côté du Bosphore .

Beyoglu et Stamboul , c'est la Turquie d'Europe ;

Uskudar c'est la Turquie d'Asie .

Entre les deux , s'étire le détroit du Bosphore qui sépare la Mer de Marmara de la Mer Noire .

Istanbul .

Beyoglu .¹

Nénuphar trilobé qui flotte sur les eaux ,²
La ville d'Istanbul est née avant notre ère ,
A l'abri de l'orage et de tout vent contraire ,
Au fond d'une anse infime , escale des oiseaux !³

Ont pris racine , là , des gens de toutes races !
Arrêtés , pleins de foi , sur ces bords lumineux ,
Liés d'âme et de corps par de solides nœuds ,
Ils ont marqué ce sol d'indélébiles traces !

Invisible , circule , un aimable Enchanteur !
De la bourgade antique , au pied de la colline
Où le figuier produit sa manne coralline ,
Il ne reste qu'un terme , étrange , évocateur !⁴

L'ancienne « Tour du Christ » qui fut le fief de Gênes ,⁵
Assemble , sans faillir , des maisons , des remparts ,
De nombreux dômes blancs , des minarets épars ,⁶
Que l'onde claire ceint d'une limpide chaîne !⁷

Un prince , homme de goût , jeta son dévolu ,
Pour son plus beau séraïl , sur l'agreste presqu'île ,
Alambic de parfums , parc d'un bonheur tranquille ,
Et le lieu prit pour nom , « Fils de Bey » , Beyoglu !⁸

¹ Beyoglu , l'une des parties d'Istanbul entre la Corne d'Or et le Bosphore .

² Istanbul comprend , en Europe , deux parties Beyoglu et Stamboul , à droite et à gauche de la Corne d'Or et en Asie une vaste partie , Uskudar .

³ Port hellène portant le nom de « Sycae » de « Sycodes » qui veut dire « figuiers » .

⁴ « Sycae » , « figuiers » .

⁵ Tour de Galata , tour génoise qui donna son nom à tout un quartier , une véritable ville .

⁶ Galata s'étendit jusqu'à Constantinople et forma la cité de Peyra ou Péra .

⁷ La ville est bordée par la Corne d'Or et le Bosphore .

⁸ Surnom donné à un prince de la maison du dernier empereur de Trébizonde (Trabzon) , qui se convertit à l'Islam et se fit bâtir un palais dans ce quartier .

Istanbul .

De Sycae à Beyoglu .

Aspirant les espoirs d'un envol magnifique ,
A l'abri de l'orage et des remous amers ,
De l'Europe à l'Asie , un seuil , entre deux mers , ¹
S'ouvre sur le flot bleu d'un détroit pacifique ! ²

Ombragé de figuiers , l'infime petit port ,
Minuscule embryon de la noble Byzance , ³
Est le témoin chétif de l'humaine présence ,
Au creux d'un bras d'amour , l'exquise « Corne d'Or » !

Un temple byzantin , le château du Galate , ⁴
Ont vu naître une ville à virile splendeur !
Constantinople impose , au monde , sa grandeur !
Des églises , l'appel , vers Dieu , l'Unique , éclate !

A l'Empire Ottoman , tout le Bosphore échoit ! ⁵
Voici , parant la rive , un blanc palais de marbre , ⁶
Une fontaine , un parc , un tombeau près d'un arbre , ⁷
Où dort un amiral au séjour de son choix ! ⁸

« « Roi de la Mer » , fais donc ta demeure sur l'onde , »
Avait dit , sans égard , un prince au cœur de fiel ! ⁹
C'est ainsi qu'une vasque où se mirait le ciel ,
Pour le grand marin ¹⁰ , porte une coupole blonde !

¹ La « Mer Noire » et la « Mer de Marmara » .

² Le « Détroit du Bosphore » .

³ Le port de « Sycae » , « port des figuiers » de l'époque hellène . (Les figuiers sont des « Sycodes ») .

⁴ Temple élevé par les Byzantins pour le devin grec Amphiaraios . Ce temple fut détruit par Constantin le Grand .

Sous Théodose II , la bourgade est rattachée à Constantinople . Sous le règne de Justinien , trois églises furent construites ainsi que le « Château du quartier des Galates » .

⁵ Sous Mehmet II .

⁶ Palais de Dolmabahçe construit sous le règne d'Ahmet 1^{er} (1603-1617) , agrandi par Ahmet III (en 1719) . Le mot veut dire « Jardin Rempli » . (remblayage) .

⁷ Fontaine Tophane (construite par Ahmet III , détruite et reconstruite par Mahmut 1^{er} en 1732 . Détails sculptés dans le marbre) .

⁸ Mosquée de Kiliçalipasa élevée sous le règne de Suleyman 1^{er} (1520-1566) et Sélim II (1566-1574) par Kiliç Ali Pasa , un amiral appelé « Roi de la Mer » à qui Murat II (1574-1595) aurait dit de construire sa tombe sur la mer . L'amiral fit combler une anse du Bosphore pour construire son mausolée .

⁹ Murat II .

¹⁰ Kiliç Ali Pasa .

Istanbul .

La Ville .

La ville d'Istanbul unit deux continents !
C'est une clef de voûte , une lampe sacrée ,
Sur les pans d'un péplum , une agrafe dorée ,
Un phare indestructible aux regards fascinants !

Constantinople a bu tout l'éclat de Byzance
Et puis a vu surgir un emblème nouveau ! ¹
Une main ferme et sûre a repris le flambeau
Affirmant de ces lieux , la constante plaisance !

Ailleurs , la capitale assume son honneur ²
Mais l'âme turque vibre , intégrale , intrépide ,
Au-dessus du Bosphore au flot dense et limpide ,
Allant , la nuit , le jour , de son train de seigneur !

Les multiples jalons d'une très longue histoire ,
Emergent de partout , jaillissent des jardins !
Parfois , l'écho subtil , des voix de paladins ,
Le long d'un vieux rempart , exalte une victoire !

Amazone élégante entre deux univers ,
La cité de trois doigts que l'azur fleurdelise ,
Offre au ciel attentif , la mosquée et l'église ,
Arches de paix pour tous sur des chemins ouverts !

¹ L'emblème turc .
² Ankara , capitale .

Beyoglu .

Istanbul .

Au Grand Palais de Marbre Blanc .

Rondel .

Au grand palais de marbre blanc ,
Serti d'un parc , près de la grève ,
Un jeune prince , errant sans trêve ,
Adresse au Ciel , un vœu troublant !

Mais le silence est accablant :
Le mot se meurt , la bulle crève ,
Au grand palais de marbre blanc ,
Serti d'un parc , près de la grève !

Heureux , sois tu , seigneur dolent !
Un ange clair , d'une aile brève ,
Arme , pour toi , la nef du rêve ,
Avec un fil étincelant ,

Au grand palais de marbre blanc !

V

Istanbul :

A Stamboul.

Les Voix de Constantinople .

Le Carrefour .

Le Long Chemin .

Stamboul.

La Yéni Cami à Stamboul .

Promenade de la Yéni Cami au Topkapi Saraye .

La Colonne Serpentine .

Les Obélisques .

Devant le « Vieux Sérail » .

A Stamboul , à l'Entrée du « Vieux Sérail » .

Devant le Palais de Topkapi .

Dans les Jardins du « Vieux Sérail » .

Le Sérail de Topkapi .

Le Palais de Topkapi .

Topkapi .

La Mosquée Bleue et Sainte Sophie .

Dans la Dépendance de Sainte Sophie .

V

Sainte Sophie .

Les Pavois Unis .

Les Mystères del'Aya Sofya .

L'Hippodrome .

L'Arc de Triomphe du Carrousel . Le Quadriga de Lysippe .

La Mosquée Bleue .

Le Pays d'Atatürk .

Un Parfum d'Amour .

Ici , les Siècles .

La Colonne de Constantin .

Le Bazar .

Terre de Rencontre .

A Soliman le Magnifique .

Les Mosquées .

L'Aqueduc de Valens .

Floraison de Mosquées .

Au Prince Mehmet .

Eglises et Mosquées .

Les Témoins .

Cœurs Fidèles .

Saint Sauveur in Chora .

Du Fond des Temps .

La Corne d'Or . La Mosquée d'Eyüp .(Eyoub , en arabe .)

La Corne d'Or .

V

Au Grand Jardin .

Les Eaux Douces d'Europe .

Sur le Bosphore : Le Château de Rumeli Kisar .

Sur le Bosphore : Le Château .

Rhégium sur la Mer de Marmara .(Küçükçesmece .)

Côte Européenne de la Marmara .

Le Champ de Mars .

Bakirköy sur la Mer de Marmara . Survivances .

Sur la Mer de Marmara .

Istanbul .

A Stamboul .

Les Voix de Constantinople .

Sonnet .

Tu te rends au tombeau de l'ami du prophète !¹
 Emporte , ô pèlerin , mon rêve avec le tien !
 Le salut musulman , le cantique chrétien ,
 Graviront la colline , en atteindront le faite !

Au divin Créateur , que l'offrande soit faite ,
 Et devienne , pour tous , un mutuel soutien !
 Par l'iman² ou le prêtre ou l'oracle pythien ,³
 Que la terre et les cieux s'unissent pour la fête !

Un peu partout , le marbre , émerge en fiers récifs ,⁴
 Entre les phares clairs des minarets pensifs ,
 Et les clochers vêtus d'une grâce éternelle !

Au-dessus des remparts , des tours et des beffrois ,
 Circule un doux message , apporté par une aile ,
 Etrangère au pouvoir des empereurs , des rois !

¹ Tombeau d'Eyüp , incorporé dans la « Grande Mosquée d'Eyüp » édifée sur la septième colline de Constantinople . Eyüp a été le disciple du prophète Mahomet .

² L'iman est un prêtre musulman .

³ La Colonne Serpentine de Stamboul est une colonne rapportée de Delphes . A Delphes , au temple d'Apollon , la « pythie » rendait les oracles , interprétait la volonté des dieux .

⁴ Restes de temples antiques .

Istanbul .

A Stamboul .

Le Carrefour .

Rondel .

En tous les sens , la foule court ,
Pour éviter les véhicules !
Un ballet fou de particules ,
Embrase l'air tout alentour !

Soumise au soc d'un dur labour ,
Sous l'ample lame à denticules ,
En tous les sens , la foule court
Pour éviter les véhicules !

Happée au cœur du carrefour ,
En proie au monstre à tentacules ,
Et débitée en corpuscules ,
Eparpillant l'éclat du jour ,

En tous les sens la foules court !

Istanbul .

A Stamboul .

Le Long Chemin .

Rondel .

Ici , commence un long chemin ,
Près d'une conque où l'eau s'irise ,¹
Entre les doigts que tend la brise ,
Aux ongles d'or et de carmin !

Tandis que s'ouvre , en grand , la main ,
L'ombre de nuit se vaporise !
Ici commence un long chemin ,
Près d'une conque où l'eau s'irise !

Il n'est de jour , ni lendemain !
Le temps vaincu perd toute prise !
Un rire au bec , l'oiseau se grise
Avec le suc du blanc jasmin !

Ici commence un long chemin !

¹ La Corne d'Or .

Istanbul .

Stamboul . ¹

Toute blanche , Stamboul s'étend sur sept collines ,
Où les dômes subtils , les sveltes minarets ,
Sont frôlés , matin , soir , des mêmes vœux discrets
Qui filent vers les eaux ², dormantes , cristallines !

En multiples éclats que le grand soleil mord ,
Pour les devins , les dieux , de Rome , de la Grèce , ³
Un peu partout , la pierre , élégamment se dresse :
Entre les nouveaux murs , le passé n'est pas mort !

Les saintes et les saints qui hantent les églises ,
Auréolés d'or vif , aux pieds du Christ Sauveur ,
Composent pour la ville , un cortège rêveur ,
Jalonnant le parcours d'émouvantes balises !

A la gloire chrétienne aux pavois éclatants , ⁴
Dont vibrent les exploits , les limpides cantiques ,
Ont succédé le faste , inscrit sur les portiques ,
Et le luxe inouï de célèbres sultans ! ⁵

Venu des pharaons , l'obélisque s'élève , ⁶
En plein cœur de la place où couraient les chevaux , ⁷
Près d'une autre colonne à sinueux niveaux , ⁸
Où , sur trois serpents grecs , s'est exercé le glaive !

¹ Stamboul est une partie d'Istanbul , située en Europe , au sud de la Corne d'Or .

² La Corne d'Or et la Mer de Marmara .

³ Juxtaposition de diverses époques .

⁴ Empire byzantin .

⁵ Empire ottoman .

⁶ Obélisque de Théodose (venu du temple de Karnak édifié par Thoutmôsis II (1504-1450)) ,
monolithe en porphyre de Syène , haut de 20 m gravé de hiéroglyphes et portant au sommet le dieu A
mon et le pharaon .

⁷ Le premier hippodrome fut construit par Septime Sévère en 203 de notre ère . Ce fut le premier
monument de la ville de Stamboul .

⁸ La Colonne Serpentine (colonne grecque marquant la victoire des Grecs sur Xerxès .)

an
Istamboul .

La Yéni Cami à Stamboul .¹

Franchis la « Corne d'Or », miroir énigmatique :
Au bout du pont , Stamboul , te présente le seuil
D'une blanche mosquée assurant bon accueil
A tous les pèlerins que porte un vœu mystique !

Entends chanter l'eau vive au milieu de la cour
Qui capte les couleurs , dans son bassin de marbre !
Ecoute le conseil de l'oiseau dans son arbre !
Aspire les parfums répandus à l'entour !²

Sous les coupoles , vogue au sein de l'arche claire ,
Entre les murs d'émail dans un nimbe d'azur !³
Que s'envole ta nef , au gré d'un souffle pur
Sur le chemin furtif d'un ange tutélaire !

Les deux mâts du vaisseau tout vibrant d'oraisons ,
Propulsent , dans les cieux , la prière des dômes !
Une aile palpitante éveille des fantômes
Autour de l'édifice offert aux horizons !

Par le portique , accède à la grande avenue ,⁴
Où , pour tous , la fontaine émet son flot vital !⁵
Le soleil se divise en perles de cristal ,
Lorsque , le jet limpide arrose ta main nue !

¹ La Yéni Cami ou « Nouvelle Mosquée » commencée en 1597 , achevée en 1660 sous Mehmet II .
² Marché Egyptien , marché aux épices , aux parfums , aux drogues .
³ Faïences émaillées à dominante bleue .
⁴ La « Hamidiye Cad » .
⁵ Fontaine publique , élégant « sébil » restauré au siècle dernier , qui appartenait à l'ensemble de la « Yéni Cami » .

Istanbul.

Promenade .

De la Yéni Cami au Topkapi Sarayi .

De la blanche mosquée au Palais du Sérail ,¹
Longeant « La Corne d'Or », les boulevards , les rues ,
Exaltent la splendeur des gloires disparues ,
Happent les feux du ciel en reflets de vitrail !

La gare aux quais brillants que le soleil inonde ,²
Accueille à l'heure exacte un magnifique train ,
Dit l' « Orient-Express » qui mène , souverain ,
Un flot de gens heureux venus du bout du monde !

Une très large artère épouse le contour
Du domaine royal ceint de hautes clôtures ,³
Et , la « Sublime Porte » aux superbes sculptures ,
Evoque un « Grand Vizir » au milieu de sa cour !

Tout près de là , subsiste une abside sans cierge⁴
Un vieux dôme d'église où se cache , en lieu sûr ,
Dans une ancienne châsse , un lien couleur d'azur ,
La ceinture sans prix de la Très Sainte Vierge !

Au carrefour , se dresse , un portail à trois arcs ,⁵
Que pare de sa gerbe une exquise fontaine ,⁶
Egrenant tous les noms d'une époque lointaine ,
Empreints des cent parfums distillés par les parcs !

¹ La Mosquée « Yéni Cami » (La Nouvelle Mosquée) . Le Palais du Sérail ou Palais de Topkapi .

² La gare de Sinkeci , ou terminus de l' « Orient Express » .

³ Palais du Sérail La Sublime Porte était l'entrée du Palais du Grand Vizir où siégeait le gouvernement Ottoman .

⁴ Eglise de la Théotokos Chalcopratia dont il ne reste que quelques pans d'abside et un bâtiment annexe avec des traces de fresques (XIII ème XIV ème siècle) , du temps des Paléologues .

⁵ Triple portail dont la partie centrale dite « Porte de la Source Froide » est la plus ancienne .

⁶ Fontaine qui faisait autrefois partie du « médrésé » d'Abdülhamit . (en face de la triple porte .) .

Istanbul.

La Colonne Serpentine.

A STAMBOUL -

La colonne est construite , aux dépens du roi perse ,¹
A Delphes , sur le seuil du temple d'Apollon ,
Que l'air du large baigne au-dessus du vallon ,
Où l'homme , avec les dieux , par l'oracle converse !

Une énorme torsade à gueules de serpents ,
Exposait en plein ciel une vasque dorée !
Constantin Premier prit la tige décorée
Pour orner l'hippodrome² avec les trois rampants !

Cette image du Mal subit plus d'un outrage ,
Et , les Chrétiens d'abord , les Musulmans plus tard ,
S'acharnèrent sur l'hydre et sur son triple dard ,
Craignant , l'on ne sait quoi , de l'âme de l'ouvrage !

Avec le grand Mehmet³ , le monstre se vengea :
La ville , un peu partout , vit surgir des reptiles !
Alors tous les motifs furent jugés futiles
Et nul , à le bannir , désormais , ne songea !

Souveraine en exil , la stèle serpentine ,
Emerge d'un lourd socle où , tels de sûrs chaînons ,
Figurent les traits grecs d'au moins trente et un noms ,
De cités dont l'honneur s'inscrit dans le platine !

¹ Le roi de Perse , Xerxès fut vaincu par les Grecs en 479 avant J.C. (batailles de Platées et de Salamine).

² Hippodrome hellénique au cœur de Stamboul dans la ville turque d'Istanbul . (Constantinople au temps de Constantin).

³ Mehmet II Fatih (de l'Empire Ottoman).

Istanbul .

Stamboul . Les « Obélisques . »

Afin que Stamboul soit encore mieux lotie ,
Théodose Premier souhaita faire sien ¹
Un monument du Nil , un trésor d'art ancien : ²
Il fit prendre à Karnak l'œuvre la mieux bâtie !

L'obélisque , toujours , malgré quatre mille ans
Chante le dieu Horus , bravant le temps qui glisse , ³
Au creux du marbre dur et du porphyre lisse , ⁴
En hiéroglyphes fins , tout au long de ses flancs !

Ce géant monolithe expose en plein espace ,
Amon-Râ , Pharaon , côte à côte , sans voix !
Fixé sur le haut socle , il est le sûr pavois ,
D'un céleste pouvoir sur la route qui passe !

Autre prière humaine , autre élan vers les cieux ,
La colonne voisine est une sœur sans âge , ⁵
Une parente pauvre au grisailleux visage ,
Hôtesse , malgré tout de l'âme de ces lieux !

Le granit brut , le bronze et la roche éclatante ,
Exaltent l'Eternel , maître de l'Univers !
Que s'élèvent les cœurs vers le Grand Seuil Ouvert
Où doit cesser , pour tous , la séculaire attente !

¹ Théodose Premier , en 390 après J.C.

² Obélisque de Karnak construit pour le pharaon Thoutmôsis III (1504-1450).

³ Horus , fils d'Isis et d'Osiris .

⁴ Monolithe (de porphyre) , haut de 20 m sur un socle de 6 m (socle de marbre) . Porphyre de Syène .

⁵ L' « Obélisque mure » ou colonne de Constantin (Porphyrogénète) d'époque indéterminée a été restauré par Constantin VII Porphyrogénète .

Istanbul .

A Stamboul , à l'Entrée du Vieux Sérail .

Le « Portail de l'Auguste » ouvre sur une cour ¹
 Où s'ébattaient jadis les fameux janissaires ,
 Un corps de vils bourreaux , d'infâmes émissaires ,
 Utilisant le sabre au fil cruel et sourd !

Fidèle , près de là , sous sa blanche coupole ,
 Un sanctuaire a pu maintenir son pavois ! ²
 Les séismes , le feu n'ont point tari la voix ³
 De la reine , maîtresse en cette métropole !

Eglise Sainte-Irène , aujourd'hui fier écrin
 De fresques , souvenirs , de jalons de l'Histoire , ⁴
 Il te plaît de survivre à l'antique oratoire , ⁵
 En gardant , face au monde , un front pur et serein !

D'anciens canons de bronze , au sein du grand silence , ⁶
 Alignés , côte à côte , inutiles , muets ,
 Regardent naître et fondre un faisceau de souhaits ,
 Quand , vers le firmament , la prière s'élance !

Impératrice sage , ointe par le Seigneur ,
 La sublime patronne exalte la justice !
 A jamais que son nom , dans les cœurs , retentisse
 En cette basilique , emblème de bonheur !

¹ Portail dans l'enceinte du « Vieux Sérail » .

² Eglise Sainte Irène , construite sur l'emplacement d'un temple païen dédié à Aphrodite . C'est l'un des premiers sanctuaires chrétiens de Byzance . Agrandie et embellie par Constantin , elle fut consacrée à la Paix Divine . Le deuxième concile œcuménique eut lieu à Sainte Irène . (sous Théodose Ier) en 381 .

³ L'église incendiée en 532 fut rebâtie par Justinien . Après les ravages d'un tremblement de terre , elle fut réparée et agrandie par Léon l'Isaurien . Après la conquête musulmane , elle fut transformée en arsenal . De nos jours , elle est utilisée comme musée (fresques , mosaïques) .

⁴ Nombreuses fresques et reproductions de fresques d'origine byzantine (en particulier de Gorème) .

⁵ Sainte-Irène occupe l'emplacement d'un temple consacré à Aphrodite .

⁶ Canons alignés devant Sainte-Irène .

Istanbul .

A Stamboul .

Devant le Palais de Topkapi .¹

Gardé par des remparts , près d'une mer calmée ,²
 Le palais , vide , rêve , au sein d'un bois dormant !
 Hélas , en ce séjour , aucun prince charmant
 N'est là , pour le réveil d'une princesse aimée !

Le seuil royal , jadis , fut orné d'un canon
 Mais une impératrice , aussi belle que sainte ,³
 A laissé son aura , tout autour de l'enceinte ,
 Et, gardé la coupole où rayonne son nom !

Oui , le temple d'Irène , enferme , sous son dôme ,
 Une Croix sur fond d'or , des envols de couleurs !⁴
 Du narthex au rivage , erre , parmi les fleurs
 Une route songeuse où glisse un clair fantôme !⁵

Entre des arbres droits , dans l'ombre des rameaux ,
 Subsiste , inattendu , l'émouvant baptistère ,
 Un témoin d'une église , où , par divin mystère⁶
 Une source secrète absorbait tous les maux !⁷

Marie était , pour tous , la conductrice sûre :⁸
 Ici , plus d'un aveugle , en implorant les cieux ,
 A genoux , devant l'onde , a pu baigner ses yeux
 Et tout à coup , renaître à la lumière pure !

¹ Le nom actuel du palais « Topkapi » signifie la « Porte du Canon ».

² La Mer de Marmara , mer intérieure entre le détroit du Bosphore et le détroit des Dardanelles .

³ L'Impératrice Irène qui rétablit le culte des images et luttait contre les détériorations dans les églises .

⁴ Fresques byzantines .

⁵ Route allant de Sainte-Irène à la Mer de Marmara .

⁶ Eglise byzantine construite au V^{ème} siècle et reconstruite au temps de Michel III (842-867) .

⁷ La source abritée par l'église de « Marie la Conductrice » était une source miraculeuse qui avait la propriété de guérir les aveugles .

⁸ Marie Hodeghetria (La Conductrice .) .

Istanbul .

A Stamboul .

Dans les Jardins du Vieux Sérail .

Au seuil du Vieux Sérail , la cour des Janissaires ,¹
Est offerte aux regards des promeneurs dolents .
Plus ne passent par là , de laquais rutilants ,
De chevaux de parade , autrefois nécessaires !

x La place se souven^{ient}t de chaque grand vizir ,
Qui , venu rendre grâce à son seigneur et maître ,
Arrivait en carrosse et devait se soumettre
Au caprice infernal du royal bon plaisir !

Près de la porte , fuse , une source limpide²
Où le bourreau sans cœur , nettoyait , sans remords ,
La lame coupe-tête , instrument de la mort
Qui , sur un billot dur , frappait , vive , rapide !³

Oh ! que d'hommes de foi , de serviteurs zélés ,
Après un temps de gloire , ont encouru le blâme ,
Et livrés , sans recours , ont ici rendu l'âme ,
Emportant avec eux des secrets bien scellés !

Lorsque le palais vide , étreint par le silence ,
Entre mer , terre et ciel , vogue au sein de la nuit ,
Dans un sublime envol , sous la lune qui luit ,
Un message subtil , vers l'Infini , s'élance !

¹ De la porte du Vieux Sérail , dite « Porte de l'Auguste » , à la porte du Sérail de Topkapi , dite « Porte du Milieu » ou encore « Porte du Salut » s'étend une vaste esplanade qui était autrefois la « Cour des Janissaires » .

² Près de la tour carrée servant de « Château d'eau » au sérail de Topkapi , une source porte le nom de « Fontaine du Bourreau » .

³ « Pierre de l'Avertissement » qui servait de billot pour décapiter les grands personnages qui avaient encouru la disgrâce du maître du palais .

Istanbul .

A Stamboul .

Le Sérail de Topkapi .

L'esplanade , où , jadis , les rudes Janissaires ¹
Exerçaient , sans scrupule , un rôle monstrueux ,
Précède Topkapi , le palais fastueux ²
Des princes , des sultans , des royaux émissaires !

× Entre deux tours-prisons ³ , sous un arc ogival ,
Le portail ⁴ ne voit plus de brillant équipage
Eveillant , sur le seuil , un insolent tapage ,
Ou quelque vif harnais d'un seigneur à cheval .

La "Cour du Divan"

× *la Cour* « la "Cour du Divan" s'offre , entière , magnifique ,
A l'abri des remous , sous des ombrages verts ,
Avec , sur tous ses bords , des salons grands ouverts ,
Où règne , nuit et jour , une paix séraphique !

Huit dômes , bien en ligne , abritent ce qui fut
Des cuisines de luxe et des fourneaux de fête !
Une ruche vibrait d'une danse parfaite
En distillant son suc dans un parfum diffus !

La hallebarde en main , les soldats de la place ⁵
Ont déserté ces lieux pour d'autres horizons
Mais la mosquée exhale un bouquet d'oraisons ⁶
Du cœur de ce sérail que la mer bleue enlace !

¹ La Cour des Janissaires où l'on accède par la porte Bab-i-Kümayun ou « Porte de l'Auguste » .
² Topkapi , mot qui signifie « Porte du Canon » est devenu le nom du palais sous Ahmet III
au XVIIIème siècle . Ce sultan s'était fait construire un nouveau palais dont la porte était gardée par
deux canons . Un incendie détruisit ce rajout en 1863 .
× ³ Tours qui servaient de cachots aux personnages tombés en disgrâce .
⁴ « Porte du Milieu » (Ortakapi) ou encore « Porte du Salut » . (Bab-i-Salam) .
Cour × ⁵ La Cour des Hallebardiers précède les « Ecuries » devenues « Musée des Voitures » .
⁶ Mosquée des Agalar .

Istanbul .

A Stamboul .

Au Palais de Topkapi .

Le Topkapi se montre , étale ses secrets !
C'est un livre d'histoire , un témoin de prestige ,
Où l'esprit vagabond , de cour en cour , voltige ,
En captant les éclats d'inutiles apprêts !

x *Ornent* Les cuivres , les étains , les fines porcelaines ,
Ouvrent des murs sans voix , des cuisines sans feu !¹
Dans un envol subtil que fige un lointain vœu ,
Les coupes de cristal , plus jamais ne sont pleines !

O princes de jadis ! ô valeureux sultans !
Revenez vous la nuit , pour ouvrir ces vitrines²
Où brillent les velours des amples pèlerines
Et les riches brocards des somptueux caftans ?

Des trônes merveilleux , bras vides , pathétiques ,³
Incrustés d'or , de nacre et des plus purs bijoux
Parlent de la splendeur des attributs royaux ,
Du faste sans pareil des rites emphatiques !

En des salons de luxe où siégeaient les vizirs⁴ ,
Règne un ordre expressif de discipline sage !
Autour du harem , fuse un délicat message⁵ ,
Empreint de doux parfums et des plus fous désirs !

x ¹ Sur la place du Divan , à droite , en entrant , se trouvent les « anciennes cuisines » détruites par un incendie sous le règne de Sélim II et reconstruites par le célèbre architecte *Şimân* au XVI^e siècle et sans cesse agrandies , par la suite .

² Dans la troisième cour , exposition de miniatures , de tapisseries et de vêtements impériaux dans une dépendance d'un ancien bain précédé d'un portique en brèche verte .

³ Dans les différents salons de la troisième cour .

⁴ Le « Kubbealti » , dominé par une tour à toiture pyramidale , dans lequel se déroulaient les conseils des vizirs .

⁵ Dans la troisième cour s'ouvre le harem dont la porte est en chêne et cloutée de bronze et qui se présente comme un véritable labyrinthe de cours , de cachots , de chambres secrètes .

Istanbul .

A Stamboul .

Topkapi .

Voluptueusement , la mer ceint d'ambre et d'or ¹,
Cette frange d'Europe où l'antique Byzance ,
A tout un vaste empire , imposait sa présence ,
Où , désormais , sans prince , un riche palais dort !

Entre ces murs , ces tours , ces portiques , ces dômes ,
Errent des gens d'ailleurs , profanateurs intrus , ²
Mais dans l'ombre du soir , les sultans disparus ,
Font palpiter ces lieux , de leurs nobles fantômes !

Ah ! que tout reste en place et que tout soit sauvé ,
Des trésors d'autrefois , le long des galeries !
Cuisines et salons , superbes écuries , ³
Parent l'ample domaine , idéal , préservé !

Laissant , là , le terrain des affaires publiques ,
Il faut franchir le seuil d'un plus intime enclos ,
Où , des voix de jadis , le pathétique flot ,
Entoure le harem , la salle des reliques ! ⁴

Un Coran dépourvu du lustre originel ,
Des armes de vermeil à cambrure parfaite ,
Un sublime étendard , le manteau du prophète , ⁵
Avec force et constance , exaltent l'Eternel !

¹ Mer de Marmara , Bosphore , Corne d'Or .

² Le Palais de Topkapi se visite comme un musée .

³ Nombreuses cuisines sur sept travées qu'abritent des cheminées alignées en forme de dômes . Les « Ecuries » , au-delà de la Cour des Hallebardiers , sont devenues un musée d'automobiles .

⁴ Par la « Porte de la Félicité » on entre dans la troisième cour , puis dans la quatrième où se trouvent les anciens logements du sultan et de sa famille .

⁵ Salle où se trouvent les objets ayant appartenu au prophète Mahomet .

Istanbul .

A Stamboul .

La Mosquée Bleue et Sainte Sophie .

X L'une en bleu , l'autre en rose , aimables ~~seurs~~ coques *SORURS*
 Qu'un nautonier céleste , allègrement , nolise ,
 Elles bravent le temps , la mosquée et l'église ,
 Et ne redoutent plus d'incongrus agresseurs !¹

Ici , depuis toujours , la terre ardente prie !
 A la pierre fidèle , au marbre lisse pur ,
 L'homme a donné ses mots qui fusent dans l'azur ,
 Pour honorer les dieux , puis le Christ et Marie !²

X L'édifice chrétien , dépourvu de sa croix ,
 Conserve , malgré tout , ses images bibliques !
 Autour des vitraux clairs , s'éteignent les suppliques
 En ce vaisseau_musée où l'autel reste froid !³

Voisin proche , amical , au bout de l'esplanade ,
 Un autre temple rêve , ouvert de l'aube au soir !
 Ses minarets subtils dessinent l'ostensoir
 De l'hymne qui s'envole en cours de promenade !⁴

Heureux le sol que coiffe un dôme universel !
 Sainte Sophie accorde , encore , avec largesse ,
 A ce pays sans âge , équilibre et sagesse ,
 Au chant du muezzin , au secret du missel !⁵

¹ Dévastations , incendies .

² Emplacement où se trouvaient des monuments antiques .

³ L'Eglise Sainte Sophie qui date de 325 (Constantin Ier) est devenue mosquée en 1453 puis musée en 1935 .

⁴ La « Mosquée Bleue » . (faïences bleues à l'intérieur .) .

⁵ L'église est consacrée à la « Sagesse Divine » , en grec « Haghia Sophia » .

Istanbul .

A Stamboul .

Dans la Dépendance de Sainte Sophie .

C'est à l'emplacement d'un magnifique ensemble ,
Honorant Aphrodite , Apollon , tous les dieux ,
Sur ces bords dont la grâce est un hommage aux cieux ,
Que Constantin voulut faire surgir un temple ! ¹

Ainsi prit forme une arche aux généreux contours ,²
Tout près de thermes grecs , oubliés , hors d'usage !
Un édifice neuf couvert des murs sans âge ,
Et prit pour nom « Sagesse » , au seuil de nouveaux jours !

Le baptistère ancien , devenu mausolée ,
Abrite le sommeil du sultan Mustapha ,³
Et celui d'Ibrahim , sur le même sofa ,
D'où monte , vers le Ciel , une plainte ailée !

Objet de soins loyaux , sous des règnes divers ,
L'édifice de foi , toujours sous bon apôtre ,
Armé de contreforts d'un minaret à l'autre ,⁴
A vogué sur l'or vif des étés , des hivers !

Sous le dôme que coiffe un croissant pacifique ,⁵
Un trésor sans égal , indestructible , luit ,
Et l'hymne au Créateur , fuse , le jour , la nuit
Du vaisseau que soulève une onde séraphique !

¹ En 325 , Constantin éleva la première basilique consacrée à la « Sagesse Divine » (Haghia Sophia) , sur un emplacement occupé par des temples païens . (la ville était encore Byzance) .

² L'édifice actuel est dû à Justinien , après deux incendies (en 404 et 532) et plusieurs remaniements .

³ Baptistère dont la construction est antérieure à la Sainte Sophie actuelle . Ce bâtiment fut transformé en tûrbe qui reçut la dépouille de Mustapha Ier et celle de son neveu , le sultan Ibrahim .

⁴ Quatre minarets placés aux angles : 1) celui du N.E. attribué à Boyazit .

2) celui du S.E. attribué à Mehmet Fatih .

3) Les deux autres à Sélim II .

⁵ Sainte Sophie est désormais un musée historique où se superposent les souvenirs des deux empires . (byzantin , ottoman) .

Istanbul .

A Stamboul .

Sainte Sophie .

« La ville et son église , à la Vierge Marie , » ¹
Indique le tympan qui décore le seuil
Au début du narthex où s'accomplit l'accueil ,
Devant l'ample vaisseau dont le silence prie !

A deux grands empereurs , tout honneur soit rendu ! ²
L'un fait surgir du sol la noble basilique , ³
Et l'autre rétablit , sur la place publique , ⁴
Un temple que la flamme a , par deux fois , mordu !

Constantin , Justinien , font preuve de largesse : ⁵
A Dieu , le marbre , l'or , le porphyre , l'argent ,
Selon le plan que dicte un ange diligent !
L'arche doit abriter la « Divine Sagesse » ! ⁶

A tout jamais , l'Histoire a retenu son nom !
« Sainte Sophie » est là , byzantine , ottomane !
Un charme universel , de sa coupole , émane !
Elle inscrit , dans l'espace , un autre Parthénon !

Musée ou sanctuaire ⁷, avec ou sans office ,
« Aya Sofya » ⁸ s'impose , œuvre pie , œuvre d'art !
Tout autour d'elle , flotte , un céleste étendard ,
Ineffable signal du royal édifice !

X ¹ Mosaïque du tympan au-dessus de la porte qui donne sur le narthex : aux côtés de la Vierge qui tient l'Enfant Jésus , se trouvent Constantin Ier offrant la ville et Justinien présentant la maquette de l'Eglise Sainte Sophie .

² Constantin Ier et Justinien (Constance II , fils de Constantin Ier a aussi travaillé à l'édification de l'église .)

³ En 325 .

⁴ En 532 (Entre temps , Théodose II avait aussi travaillé à la réédification de Sainte Sophie .)

⁵ Les matériaux furent puisés dans les plus beaux temples grecs . (Ephèse , Rome , Athènes , Délos) .

⁶ « Sophia » , en grec « Sagesse » . Un ange , selon la légende , aurait fourni le plan à Justinien .

⁷ L'Eglise devint mosquée en 1453 , puis musée en 1935 .

⁸ « Aya Sofya » en turc , « Sainte Sophie » .

Istanbul .

A Stamboul .

Les Pavois Unis .

x L'église

Préservant de son mieux , ses trésors , ses secrets ,
L'édifice fixe au sol sa lourde carapace !¹
Un croissant , sur le dôme , investit tout l'espace ,²
Happe les mâts puissants de quatre minarets !

Le narthex , à l'Ouest , forme une galerie ,
Entre l'exonarthex et le vaste vaisseau !
L'or scintille partout sur la voûte en berceau ,
Pour Jésus qui rayonne et la Vierge Marie !

Cinq portails vers l'attique et le clocher latin ,
Neuf pour le sanctuaire à coupole géante !
Entrera-t-il , ce soir , par la porte béante
Un cortège de fête , autour de Constantin ?³

Colonnes de granit , d'onyx , de brèche verte ,
Au nombre de cent sept , pour la Sage Maison ,⁴
Composent , sans parole , un hymne à la Raison ,
Dans la langue du Ciel , à tous , toujours offerte !

Un mihrab , dans l'abside , est dépourvu de voix ,
Mais la tribune exhorte une troupe angélique⁵
A veiller , nuit et jour , sur l'ample basilique ,
Où , du Christ et d'Allah , sont unis les pavois !

¹ Des contreforts massifs ajoutés pour étayer l'édifice ébranlé par les tremblements de terre , masquent l'architecture et alourdissent les formes .

² L'église fut transformée en mosquée lors de la conquête ottomane . (Mehmet II Fatih) .

³ Constantin éleva la première basilique en 329 . (1^{re} vingtième^x de son règne .) *ANNÉE*

⁴ 107 colonnes , chiffre mystique attribué au soutien de la « Maison de la Sagesse » .

⁵ La tribune de l'ambon dans la Galerie des Chantres . (argent , ivoire , pierres précieuses .) .

Istanbul .A Stamboul .Les Mystères de l'Aya Sofya .

Les deux urnes d'albâtre , ô sage pèlerin ,¹
 Sous tes doigts , n'offrent plus la moindre gouttelette :
 Il leur reste le galbe , un pouvoir obsolète ,
 Une aura de mystère , un mutisme serein !

Mais , fidèle à son but , la « colonne suante »²
 Agit contre le mal de la stérilité !
 L'eau de ses pores , peut guérir la cécité ,
 Et , dans toute entreprise , être très influente !

En plein cœur de l'abside , un mihrab vaque , seul ,³
 Sous la Vierge de Gloire et d'amples mosaïques !
 Empereurs et Sultans , par envols de caïques ,
 Espèrent dans le Ciel , un vrai Dieu , sans linceul !

Vient-il de l'au-delà , ce souffle qui circule ,⁴
 Emis , nul ne sait comme , à toute heure du jour ,
 Par la « Fenêtre Froide » ouverte sous la tour ,
 Apportant le bien-être , en temps de canicule !

Aux humains , l'Eternel , adresse quelquefois ,
 Des signes distinctifs de bienveillance pure !
 A ceux dont la ferveur , en tous les cas , perdure ,
 Il parle d'Infini , d'une inaudible voix !

¹ Urnes situées de part et d'autre de l'entrée , en venant du narthex , d'une capacité de 1250 litres chacune et qui servaient de fontaines aux ablutions . Elles furent offertes par le sultan Murat III .

² La « Colonne Suante » , à gauche dans l'angle N.O. de Sainte Sophie , est une colonne poreuse dite de Saint Grégoire , qui passait pour guérir les maladies de la vue et favoriser les maternités .

³ L'église qui devint mosquée est aujourd'hui un musée abritant les trésors des deux religions .

⁴ A gauche de l'abside , un passage voûté recouvert de faïences (d'Iznik) conduit à la « Fenêtre Froide » par où souffle un vent très frais , même au moment des plus grosses chaleurs .

Istanbul .

A Stamboul .

L'Hippodrome .

L'hippodrome célèbre , au temps de Constantin ,
De sa piste , couvrait l'ampleur de la colline ,
Arrivait jusqu'au bord de la mer cristalline ,¹
Animait d'éclats vifs , le pays byzantin !

Les gradins , d'une part , en larges galeries ,
Dominaient l'esplanade et l'arène aux chevaux !
D'autre part , en sous sol , des thermes , des caveaux ,
Retenaient tout un peuple autour des écuries !

De bout en bout , l'espace était hommage aux cieux ,
Dans un jaillissement de multiples statues²
Et si les voix du cirque , à jamais , se sont tues ,
Un feu triomphal reste au fond de tous les yeux !

De Delphes , de Karnak , les colonnes antiques³ ,
Ont prêté leur mystère au terre-plein central
Mais les bains sans pareil tout de marbre lustral⁴ ,
Ont donné leur substance à des voûtes mystiques !

O terre inépuisable , il te plaît de fournir ,
Par âges successifs , des merveilles nouvelles !
X Offerte au Créateur , en brillantes javels , javelles ,
Exulte une moisson qui ne saurait finir !

¹ La Mer de Marmara .

² Nombreuses statues en provenance de Grèce et de Rome .

³ Obélisque de Théodose qui ornait le temple de Karnak édifié par Toutmôsis III (1504-1450) fut érigé en 390 par Théodose Ier au milieu de la Spina. (arête centrale de l'Hippodrome). La Colonne Serpentine, provenant du temple d'Apollon à Delphes (victoire de Platées et de Salamine des Grecs sur le roi de Perse Xerxès).

⁴ Les « Bains de Leuxippe » construits par Septime Sévère puis embellis par Constantin étaient le plus beau monument de l'hippodrome. Son marbre fut utilisé pour la « Mosquée de Fatih ».

Istanbul .A Stamboul .L'Arc de Triomphe du Carrousel.
Le quadrigue de Lysippe.

Le quadrigue en métal, de cuivre, d'or, d'argent¹,
Dérobé sans vergogne à l'immortelle Grèce,
A, sous l'hydre romaine, orgueilleuse maîtresse,
Orné l'Arc de Néron, puis celui de Trajan !

Les chevaux, de vermeil, alors, cédés par Rome,
A Théodose deux, l'empereur byzantin²
Vaillant législateur au sceptre Adamantin
Vont décorer sa loge au bord de l'hippodrome !

En quatrième Arroi, sous un saint étendard,
Les Croisés, de ce sol, que le Turc colonise³,
Emportent le chef d'œuvre à la riche Venise,
Où l'Eglise Saint Marc reçoit l'ouvrage d'art !

As-tu frémi sous terre, ô sculpteur de Corinthe⁴
En voyant ton prodige alors véhiculé,
D'Italie à Paris par acte stipulé,
Du vainqueur Bonaparte, exempt de toute crainte !

Il t'incombait de luire, ô carrousel des dieux⁵,
Sur la place de rêve où, doges, princes, reines,
Ont étalé jadis leurs grâces souveraines !
Une copie, en France orne un arc près des cieux.

¹ Ensemble de quatre chevaux attribué à Lysippe, sculpteur originaire de Corinthe.

² Théodose Ier le Grand (346-395) né à Cana en Espagne, empereur en 379 avec Gratien, puis seul en 393, lutta
× contre le paganisme, partagea l'Empire entre ses deux fils, Honorius et Arcadius; l'un eut l'Occident et l'autre
l'Orient. Théodose II (le Calligraphe) (399-450) fils d'Arcadius a laissé le « code théodosien ».

³ Lors de la quatrième Croisade en 1204, les Vénitiens transportèrent le quadrigue à Venise où il fut placé au
portail d'entrée de l'Eglise Saint Marc.

⁴ Le quadrigue fut placé sur l'Arc de Triomphe du Carrousel par Bonaparte au retour d'Italie.

⁵ En 1814 le quadrigue fut restitué à Venise. Paris n'en garda qu'une copie.

Istanbul .

A Stamboul .

La Mosquée Bleue.

Devant Sainte Sophie, au bout de l'esplanade,
Avec le neuf éclat d'une plus jeune sœur¹,
La Mosquée opalise un encens bénisseur,
Pare, de son envol, toute la promenade² !

Avec six minarets cernant un dôme blanc,
Des coupoles, des tours, de superbes attiques,
Une porte qui livre une cour à portiques,
Avec grâce, elle adresse un message troublant !

Le fidèle, pieds nus, s'arrête à la fontaine,
Où, limpide, un jet d'eau s'éparpille dans l'air !
Une prière monte au seuil du temple clair,
Où l'homme se sublime en robe de futaine !

Etanche, inexpugnable, au-delà de l'humain,
L'édifice présente un univers céleste,
Où l'esprit, de tout mal, sans trouble, se déleste,
Accède à l'Eternel, sans bornes, sans chemin !

Les colonnes, les arcs, sous la voûte profonde,
Errent dans un espace où dominant les bleus,
Le vert jade et l'or vif en dessins fabuleux,
En graphismes obscurs parlant de l'autre monde !

1609
à 1616 X

¹ La « Mosquée Bleue » ou « Mosquée du Sultan Ahmet », sur l'emplacement de l'ancien Hippodrome et des Palais Impériaux, fut construite de 1-àç à 1616 par l'architecte Mehmet Aga. La première basilique Sainte Sophie fut élevée en 322 (20^{ème} année du règne de Constantin). Brûlée en 404 sous Arcadius, elle fut rebâtie en 415 par Théodose II. Brûlée encore en 532 (révolte des Victoriats. Cirque), la cinquième année du règne de Justinien, elle fut reconstruite par cet empereur qui voulut faire de ce sanctuaire, le plus beau monument du monde. Il fut achevé en 548 mais subit des tremblements en 559, en 1347, en 1371.

² La Mosquée Bleue devait rivaliser de beauté avec Sainte Sophie.

Istanbul .

A Stamboul .

Le Pays d'Ataturk.

Oh ! que de souvenirs des âges révolus,
Dans le sol d'une terre où bat le cœur du monde !
A chaque instant, partout, s'éveille sur une onde,
Un long murmure, émis, par ceux qui ne sont plus !

,'
ecrit x

Les rois, les empereurs, les sultans, grands esthètes,
Ont voulu des palais, des temples, des tombeaux,
Ont écrit leurs exploits sur d'augustes flambeaux,
Accompagné leurs noms de folles épithètes !

x les

Avec les anciens Grecs, puis avec les Latins,
L'agora, le forum ont vu passer des Sages,
Et les clochers, plus tard, ont lancé leurs messages
Au temps qui vit l'éclat des fervents Byzantins !

x

Mais la force ottomane, énorme, omniprésente,
Enveloppe les murs, s'élance dans les tours,
Fait siens tous les trésors jaillis au fil des jours,
Se révélant, hélas ! de plus en plus pesante !

Alors fuse l'appel de Mustapha Kémal !
Le pays que révolte une gloire factice,
Et que grise un espoir d'idéale justice,
Applaudit Ataturk, le vainqueur de tout mal !

Istanbul .

A Stamboul .

Un Parfum d'Amour.

Devant le péristyle, un vaste propylée,
Par trois arches de marbre, accède aux quais du port.
Las ! une pauvre enfant, dans l'ombre de la mort,
Au fond de son cachot, se pâme, désolée !

La recluse, en vain, cherche un souvenir des siens :
Quand la brise marine effleure sa fenêtre,
Un effluve connu la berce, la pénètre !
Une fresque sans voix surgit des jours anciens !

La chanson de la vague est inscrite en ses fibres !
Une douceur imprègne un paisible univers,
Mais la fillette ignore, à quel ange pervers,
Elle doit de souffrir, hors de ses rives libres !

Un oiseau bleu viendra dans un brillant matin,
Pour redevenir prince, épouser la captive !
Or voici qu'il l'entraîne, heureuse fugitive,
Vers le royal parvis d'un lumineux destin !

La petite princesse, en toute déraison,
S'en est allée un soir, vers l'Eternelle Grève,
Après quinze de pleurs, sur l'aile d'un beau rêve !
Un parfum d'amour flotte autour de sa prison !

X ANS

Istanbul .

A Stamboul .

Ici , les Siècles .

Ici , les siècles vont , se côtoyant sans cesse !
Un charroi vaporeux dérive par les airs ,
Effleure des remparts , des portiques déserts ,
Auréole un sultan , le front d'une princesse !

Au Palais de Justice , imposant , flambant neuf ,¹
Font suite une citerne aux colonnes antiques ,²
Un sanctuaire clos , des coupoles mystiques ,³
Un turbé dressé là , lisse et rond comme un œuf !⁴

Appelée Euphémie , une vierge sans âge ,⁵⁻⁶
A laissé dans le sol , un parfum d'Infini :
Des fresques⁵⁻⁶ , dont l'or vif ne s'est jamais terni ,
Racontent son histoire , exaltent son visage !

Un mât , de blond porphyre , au brillant de satin ,⁷
Qui , des clous de la Croix , saintement se ponctue ,
A présenté , jadis , une fière statue ,
Apollon , sous les traits du premier Augustin !⁸

L'Université vogue au sein d'un parc immense !⁹
Une tour s'y pavane , offre la Corne d'Or¹⁰
Où se mire la ville , éclore sur ce bord ,
Où l'appel de Dieu fuse et , toujours , recommence !

¹ Bâtiment récent .

² La Citerne des Milles et Une Colonnes (16 rangées de 14 colonnes) , du temps de Constantin ou de Justinien .

³ Petit édicule cruciforme dont le sol est recouvert d'une mosaïque très belle . Nombreuses mosquées .

⁴ Türbe ou Mausolée du Sultan Mahmut II (1839) .

⁵⁻⁶ Les restes de l'Eglise Sainte Euphémie furent mis à jour en 1941-42 puis en 1950 . L'édifice date du Vème siècle et fut transformé en « martyrion » pour accueillir les reliques de Sainte Euphémie dont l'histoire est représentée par 14 fresques , probablement du IXème siècle .

⁷ Colonne de Constantin ou Colonne Brûlée composée de six tambours de porphyre , qui est aujourd'hui revêtue de maçonnerie (Sultan Abdul Hamit Ier en 1779) .

⁸ En 1105 , Manuel Commène avait remplacé la statue , d'Apollon , représentant Constantin , par une croix dorée .

⁹ Université moderne sur l'emplacement du « Vieux Serail » construit par Mehmet II Fatih .

¹⁰ Tour de Beyazit , en marbre blanc de la Marmara , construite en 1823 .

La Colonne de Constantin .

Pour Constantin Premier , la colonne se dresse ,¹
 Aux confins de la terre , entre deux continents ,
 Sur l'immense forum aux attraits permanents
 Où , de vœux toujours neufs , la couronne se tresse !

Oints d'un divin pouvoir , dans un dessein très pur ,
 La Pallas Athéna , butin troyen d'Enée ,²
 De Moïse , le roc³ , de Noé la cagnée ,⁴
 Ornent les six tambours faits de porphyre dur !⁵

Sous les traits d'Apollon , l'Empereur a pris place
 Au sommet du grand arbre , admirablement droit ,
 Reliquaire de clous pris sur la Sainte Croix⁶
 Qu'un peuple admiratif , de sa prière enlace !

Au temps de Manuel , le symbole chrétien ,⁷
 En lumineux métal , remplace la statue .
 La base est aujourd'hui , sagement revêtue ,
 D'un ciment protecteur assurant son maintien !⁸

Gloire au Saint nimbé d'or , bâtisseur de l'Empire ,⁹
 Œuvrant avec constance au service de Dieu ,
 D'une aura pacifique , environnant ce lieu
 Où convergent les nefs que l'Eternel aspire !¹⁰

¹ Constantin Premier « Le Grand » , (converti au Christianisme) , (272-337) , fondateur de Constantinople .

² Le « Palladium » de Troie , statue de « Pallas Athéna » , enlevée par Enée et transportée à Rome .

³ Le roc d'où Moïse fit jaillir la source .

⁴ La cagnée avec laquelle Noé construisit l'arche au moment du déluge .

⁵ La colonne se compose de six blocs cylindriques de porphyre , surmontés d'un socle .

⁶ Clous du Calvaire sur un morceau de la Croix .

⁷ Une croix dorée remplace Constantin-Apollon .

⁸ Après l'incendie de 1779 , le sultan Abdul Hamit Ier ajouta le revêtement de maçonnerie qui entoure le socle .

⁹ Près de la colonne , chapelle dédiée à Saint Constantin le Grand .

¹⁰ Constantin a voulu fondre toutes les croyances .

Istanbul.

A Stamboul.

51

Le Bazar .¹

Le bazar est une île , un domaine couvert ,
Enceint de hauts remparts , étayé de mosquées ,
Un labyrinthe étrange où se trouvent parquées ,
Les merveilles sans nom que produit l'univers !

Une lumière vive envahit tout , ruisselle ,
Exalte les couleurs , sans cesse en mouvement ,
D'un énorme alambic , où bouillonne , dément ,
Un flot dont le parcours , en tous sens , étincelle !

Emeraudes , grenats , améthystes , corail ,
Argent clair , or vermeil , subtile orfèvrerie ,
Courent sur des filins de fine verrerie ,
Apposant aux parois des éclats de vitrail !

Des ruelles font signe et le pas , sans fin , glisse ,
Effleure d'étroits seuils qui s'ouvrent , fastueux ,
Sur de profonds couloirs aux tapis somptueux ,
Dans une odeur de menthe et de thé vert , complice !

Etoffes , laines , cuirs , couvrent les murs , le sol ,
Exhalent des parfums , délivrent des messages .
Une fontaine invite à des voluptés sages !
Au-dessus de la vasque , un rêve prend son vol !

¹ « Le Grand Bazar » de Stamboul .

Terre de Rencontre .

Un large boulevard ¹ unit la Corne d'Or ²
 A la mer Propontide ³, ardent pleur d'ambrosie,
 Finement enchâssé par l'Europe et l'Asie,
 Miraculeux miroir où la vague s'endort ! ⁴

La presqu'île se pâme, accueille la caresse,
 Offerte par le vent de l'histoire et des monts, ⁵
 Retient les anges purs, pourchasse les démons,
 Demeure, au fil des jours, souveraine maîtresse !

Hippodromes, forums, théâtres, temples, bains,
 Prêtent porphyre et marbre aux nouveaux sanctuaires, ⁶
 A des tours, de grands arcs, des dômes mortuaires,
 A des palais royaux, cent monuments urbains !

Sous son pavois, la ville, heureuse intemporelle,
 Accorde son sourire à tous les voyageurs
 Mais se refuse, net, aux sournois naufrageurs,
 Car, c'est certain, les cieux, veillent toujours sur elle !

O terre de rencontre ! Ici, conduit son pas,
 Le pèlerin que mène un étrange mystère,
 Issu d'Est, ou d'Ouest, des confins de la terre,
 Et porteur d'espérance, en exil, ici-bas !

¹ Boulevard Atatürk.

² Bras de mer qui pénètre dans la partie européenne de la Turquie.

³ Propontide, nom grec de la mer de Marmara entre la mer Egée et la mer Noire.

⁴ La mer de Marmara n'a pas de tempête et permet cependant la haute navigation.

⁵ Terre qui présente des signes de vie préhistorique et qui fut le siège de l'Empire Byzantin puis de l'Empire Ottoman avant de devenir la Turquie actuelle.

⁶ Les matériaux des anciens monuments furent souvent réutilisés.

A Soliman le Magnifique .

Malheureux Soliman , ô toi , le Magnifique ,¹
Esthète , généreux , conscient de ta grandeur ,
Chasse l'ange griffu , qui , pervers , sans pudeur ,
Projette sur ta vie , une ombre maléfique !

Epouse favorite et reine du Palais ,
Roxelane , la russe , arme ton bras de père ,
Et toi , sous son vil joug , tu fais ce qu'elle espère !
A suivre son conseil , hélas ! tu te complais !

Le complot triste , noir , que la traîtresse tisse ,
En faveur de Sélim , fruit de son corps impur ,²
A raison de Mehmet³ , ton fils , héritier sûr ,
Etranglé par tes soins , contre toute justice !

Ah ! qui dira l'effroi , les tourments du remords ?
Tu fais surgir du sol , une mosquée où rêve ,⁴
Un fantôme de prince , allant , venant sans trêve ,
Et murmurant tout bas qu'il a vaincu la mort !

Tout seul , évoque-t-il son existence d'homme ?
Emergeant du feuillage où passent des flambeaux ,
Pour son corps de martyr , parmi d'autres tombeaux ,⁵
Brûle un cierge attentif illuminant un dôme !

¹ Lire Solimann' (Soliman II le Magnifique , sultan de 1520 à 1566 .)

² Sélim , fils de Roxelane . (d'origine russe) . Sélim régna de 1566 à 1574 .

³ Lire Mehmett' , (fils de Soliman II .)

⁴ Mosquée du Prince ou « Sehzade Camii » , élevée de 1544 à 1548 par l'architecte Sinan .

⁵ Jardin-cimetière enfermant cinq türbe (tombeaux) dont celui du prince Mehmet .

Les Mosquées.

Sanctuaires , tombeaux , médersas et mosquées ,
Foissonnent dans Stamboul , la ville aux dômes blancs !
Sous les mâts attentifs des minarets troublants ,
Voguent les grandes nefes , sages , sophistiquées !

Ce sont des œuvres d'art portant les noms connus
Des sultans , de leurs fils , des épouses , des mères !
Hommages , gloires , deuils , victoires éphémères ,
Entrent dans la légende , écrits sur les murs nus !

Qu'elles parlent de saints , de tulipes , d'un prince ,¹
De méritants pachas , de fortunés vizirs ,
Témoins au fil des jours , des peines , des plaisirs ,
Elles tissent l'histoire , au vent qui chante ou grince !

Enorme flotte en rade , au bord de l'horizon ,
Barques , vaisseaux d'ailleurs , navires de tous âges ,²
Amarrés sur le roc , solides balisages ,
Impriment dans l'espace , une immense oraison !

Chargé d'encens subtils , dans les cours à portiques ,
Autour de la fontaine où scintillent des feux ,
Circule un souffle pur riche de mille vœux ,
Qui porte à l'Eternel tous les appels mystiques !

¹ La Mosquée des Tulipes ou Laleli Camii .

La Mosquée du Prince ou Sehzade Camii pour le Prince Mehmet , fils de Soliman le Magnifique .

² Temples anciens . Eglises byzantines .

L'Aqueduc de Valens .¹

Fait pour donner l'eau vive aux quartiers éloignés ,
L'aqueduc prend appui sur deux des sept collines ,²
Où viennent voir le jour les sources cristallines ,
Entre des buis noueux , par l'air marin , peignés !

L'arcade pose au ciel un long feston de pierre !³
Hélas ! le canal vide , exhale , suspendu ,
Une tristesse morne , un silence éperdu ,
Dont frémit , tout au bout , son vêtement de lierre !

Alignés sur deux rangs , fauves sur fond d'azur ,
Les arceaux d'un long train , sans chemin de halage ,⁴
Offert en plein espace , exempté d'attelage ,
Exercent sur le val , un enchantement sûr !

Le faucon de jadis , quelquefois se promène ,⁵
Au-dessus du grand parc d'un palais d'autrefois .⁶
D'une mosquée à l'autre⁷ , il croit ouïr la voix
× D'un prince magnifique *errant* dans son domaine !

Il n'est plus de chasseurs , ni de carrosse d'or !
L'aronde voyageuse , à son retour , survole
Un vaste promenoir , sans sultane frivole ,
Où , d'un temps sans pareil , le cher souvenir dort !

¹ Construction commencée par Constantin le Grand , terminée en 378 par l'empereur Valens . En turc , « Bozdogan Kéméri » ou Arcade du Faucon .

² Les sept collines de Stamboul .

³ L'Arcade du Faucon .

⁴ Premier étage en blocs bien équarris . Deuxième étage en matériaux plus légers .

⁵ L'aqueduc avait pour nom l'Arcade du Faucon .

⁶ Aux environs de l'Université de Beyazit .

⁷ Mosquée de Fatih Mehmet et Mosquée Sehzade (« Mosquée du Prince » édifée par Soliman le Magnifique pour son fils assassiné) .

Floraison de Mosquées .

Une mosquée , une autre , une plus belle encore !
En est-il , dix , vingt , trente ou bien , cinquante , cent ?
Chacune , à sa façon , porte haut le Croissant
Finement ciselé sur le ciel qu'il décore !

Il naît , par dessus murs , des reliefs merveilleux :
Une coupole au centre et plusieurs petits dômes
Où passent , blancs , furtifs , de familiers fantômes ,
Empreints des souvenirs spécifiques des lieux !

Chaque édifice garde une brûlante histoire :
Une sultane , ici , versa beaucoup de pleurs ;¹
Là , l'autel byzantin se revêtit de fleurs²
Pour blâmer le chef turc au jour de sa victoire !

Au cours du temps , ce sol a connu maints labours :
Le marbre et le granit des colonnes antiques
Ont retrouvé leur lustre en de nouveaux portiques
Où coule , vif et neuf , un fleuve d'heureux jours !

O minarets subtils , fidèles sentinelles ,
Ecrins d'un Savoir sage émis à pleine voix ,
Il vous sied d'être là , de hisser le pavois
Pour élever la terre aux rives éternelles !

¹ Légende dont l'héroïne est une sultane inconnue .

² Eglise Sainte Théodosie où , le 28 mai 1453 , la veille de la prise de Constantinople , l'empereur Constantin suivi d'une foule nombreuse , commémora le souvenir de la Sainte . Le lendemain , les Ottomans trouvèrent l'église pleine de roses . Plus tard ils l'appelèrent « La Mosquée des Roses . » .

Stamboul

57

A Stamboul

Au Prince Mehmet .

Rondel .

Une ombre court sur ton destin ,
Dans ce royaume où tout chancelle !
En chevauchant , droit sur ta selle ,
O Prince , fuis ! Suis le lutin !

La mort demande un lourd butin !
Prête l'oreille à sa crécelle :
Une ombre court sur ton destin
Dans ce royaume où tout chancelle !

Emprunte un rêve au clair matin !
Lâche le lest de ta nacelle !
Haut dans les airs l'or pur ruisselle ,
Ose chercher le vrai festin !

Une ombre court sur ton destin !

Eglises et Mosquées .

De colline en colline , à l'abri des remparts ,
 Longeant la Corne d'Or , la ville bondissante
 Occupe tout le sol , en montée , en descente ,
 Entre des dômes blancs , des minarets épars !

Des porches dégarnis , d'inutiles poternes ,
 Accompagnent le tour , par larges pans entiers
 Près de maisons de bois dans de pauvres quartiers
 Bordant de vastes parcs nés d'anciennes citernes !¹

Une croix , haut sur nef , bras tendus vers les cieux ,²
 Atteste qu'il n'est plus de balises cruelles
 Au sein de ce réseau de places , de ruelles ,
 Où les Saints de jadis restent maîtres des lieux !

Georges , brillant patron reçoit des popes dignes :
 Son église a le soin de garder les trésors ,³
 Des tableaux de valeur dont scintillent les ors ,
 Une Vierge et le Christ , des reliques insignes !

Un très vieux sanctuaire , émouvant , byzantin ,⁴
 Magnifie une femme , une chrétienne sage ,
 Epouse d'un Mongol et veuve au doux message ,
 A qui venaient , front bas , les bannis sans destin !

¹ La Citerne d'Aspar (Asapr , général goth au service des empereurs byzantins) a 152m de côté et 8m de profondeur . Désaffectée elle a été transformée en jardin . Tout près se trouve une autre citerne , couverte comptant 40 coupoles soutenues par 4 rangées de 7 colonnes à chapiteau corinthien . (VIème siècle .) .

² Dans le quartier du Pétrion (dans la double muraille) se trouve le patriarcat grec orthodoxe où siègent le patriarche et le Saint Synode voisinant avec l'église patriarcale de Saint Georges .

³ Dans cette église se trouvent rassemblées (bas-côté droit) toutes les reliques chrétiennes : la colonne de la flagellation enchâssée dans un coffre en bois sculpté , des os de saints , une statue de la Vierge et la trône patriarcal finement incrusté d'ivoire .

⁴ Sainte Marie des Mongols (1261-1266) . Sainte Marie (fille de Michel Paléologue) fut l'épouse du Khan . Elle fonda un couvent-asile .

Les Témoins .

Sur l'énorme sabot qu'un boulevard ceinture ,
Ornant le littoral d'un ruban continu ,
Stamboul révèle au monde , un clair visage nu ,
Et , face à l'univers , poursuit son aventure !

Au Nord , la ville aimable , exalte , hors du temps ,
La survivance grecque et la gloire latine ,
Autant que la splendeur de l'ère byzantine ,
Et la force ottomane au panache éclatant !

Des remparts successifs , jalonnés de poternes ,
Il est resté des noms qui furent familiers !
D'entre les nouveaux murs , surgissent les piliers ,
De temples sans autels , de muettes citernes !

Eléments d'un ensemble , intégrés dans un tout ,
Les colonnes , les arcs , ces témoins de tous âges ,
Ont pris le galbe saint de vénérés visages ,
Ont gardé le pouvoir d'un charme sûr et doux !

Un même ciel unit la mosquée à l'église ,
Une pauvre chapelle , auberge à pèlerins , ¹
Aux palais merveilleux des plus grands souverains ,
Au tombeau d'un martyr qu'une aura fleurdelise ! ²

¹ « Eglise du Sang » encore en exercice , seule église byzantine qui soit restée entre les mains des Grecs .

² Le tombeau de Mehmet , fils de Soliman le Magnifique près de la mosquée qui lui est dédiée , appelée « Mosquée du Prince » . Le prince Mehmet fut étranglé par son propre père à la demande de Roxelane , épouse favorite de Soliman , qui voulait favoriser son fils Sélim . Celui-ci régna de 1566 à 1574 .

Cœurs Fidèles .

Béni soit le pays qui garde les trésors
Hérités des anciens dans de nobles parages !
Il tient à maintenir les merveilleux ouvrages ,
Utilise le marbre , et l'ivoire , et les ors !

Rendus maîtres des lieux , les armes déposées ,
Les vainqueurs dans la ville , entre de hauts remparts ,
Ont voulu faire leurs , tous les clochers épars :
Sanctuaires , couvents , sont devenus musées !

Les temples de la Grèce et de nombreux autels ,
Près des minarets neufs , subsistent bien en place !
Un complexe réseau , d'un flot vif , les enlace !
Une âme , en eux , palpite au milieu des mortels !

Le sang de la conquête , a baptisé l'église ,¹
Où , plus qu'ailleurs , un jour , fit rage le combat !
D'un porte-étendard sûr , admis par tous , sans bât ,²
La rue a pris le nom qu'un ange fleurdelise !

Une prière fuse , enveloppe les toits !
La voix reedit pour tous que l'Eternel gouverne !
Il n'est plus , pour quiconque , un seul pavois en berne !
Ah ! qu'une seule ronde unisse tous les doigts !

¹ Eglise Sainte Marie des Mongols , appelée par les Turcs l'« Eglise du Sang » . Construite entre 1261 et 1266 , elle devint , en 1282 , propriété de Marie Paléologue , qui épousa le fils et successeur de Koulagou , le grand Khan des Mongols . Devenue veuve , elle revint à Constantinople et fonda un couvent pour les âmes en peine .

² Dans la rue de l'« Eglise du Sang » , le jour de la prise de Constantinople , un porte-étendard chrétien trouva la mort . Les Turcs appellent cette rue , rue du « Porte-Etendard » .

Istanbul

A Stamboul

Saint Sauveur in Chora.

Près de la Corne d'Or où voguent les caïques ,
 Il est un sanctuaire , un vaisseau jamais pris ,
 Qui retient dans ses flancs , des œuvres de grand prix ,
 De célestes parcours sur l'or des mosaïques !

Une superbe fresque aux brillantes couleurs ,
 Sur toutes les parois , déroule ses images :
 A Moïse , à Jésus , sont rendus mille hommages
 Avec les éclats vifs d'un parterre de fleurs !

- X L'aventure de l'homme , en détail , est présente ! :
 Abraham , Isaac , avec l'agneau pascal ,
 Jacob et son échelle , un train patriarcal ,
 Les grands prêtres du temple , une foule imposante !

Unis , Saintes et Saints , portant leurs attributs ,
 Marchent vers l'Eternel en longue théorie !
 Un invisible trône emporte au ciel , Marie ,
 Vers l'idéal Eden des tout premiers débuts !

La prière de tous , au fil des jours , s'adresse ,
 Aux chers élus nimbés d'une splendide aura ,
 Au patron de ce lieu , Saint Sauveur in Chora ,
 Qui transmute la peine en divine allégresse !

ST
A ST

Du Fond des Temps .

Du bout de son sabot que la Corne d'Or fend ,
Face aux rayons de l'Est , l'Europe atteint l'Asie !
Le Bosphore , d'un arc , étreint sa frénésie ,
Asperge de soleil , un galop triomphant !

C'est le choc , la rencontre , au terme de la course ,
Un long baiser d'amour dans un sourire clair ,
Un bienheureux soupir sur les souffles de l'air ,
C'est la fin de l'exil , un retour à la source !

Avant l'Histoire , Adam s'est trouvé sur ces bords .
Des gens , venus de loin , sans cesse , au cours des âges ,
Ont subi dans ces lieux , l'attrait des paysages ,
Et lâché leurs coursiers délivrés de leurs mors !

N'est-ce pas près de là , pendant le grand déluge ,
Alors que l'onde folle ensevelissait tout ,
Que Noé , dans son arche , aperçut , vent debout ,
Un salubre mont , l'inespéré refuge !¹

Ici , l'homme et la femme , unis de par la Loi ,
Sont renés à l'espoir , au-dessus de l'abîme ,
Et , face au Créateur , installés sur la cime ,
Ont repétri le monde au levain de la Foi !

¹ Mont Ararat .


La Mosquée d'Eyüp ,
 (Eyoub ~~في~~, en arabe .)

C'est dans la Corne d'Or , à l'endroit le plus creux ¹
 Que les os d'un saint homme , un ami du Prophète ,
 Attendaient dans l'étui d'une cache parfaite ,
 A l'abri des regards et du pic désastreux !

Retrouvé par miracle , en pleine ère ottomane ,
 Après un long sommeil de presque huit cents ans , ²
 Le corps est mis à jour par des soins complaisants ,
 Pour exalter , très haut , la gloire musulmane !

Un devoir strict s'impose à Mehmet le vainqueur ,
 Qui fait surgir du sol , une blanche mosquée , ³
 D'un dôme sans égal , élégamment casquée ,
 Formant , des vœux de tous , un seul et même chœur !

Dans le vaisseau qui vogue , au flanc de la colline ,
 Au tombeau somptueux ⁴, viennent les pèlerins ,
 Qui marchent pleins de foi , puis s'inclinent , sereins ,
 Quand , des minarets , fuse une voix cristalline !

Au travers d'une grille ⁵, apparaît le cercueil ,
 Ame de l'édifice , où Dieu , règne après règne ,
 Assure sa présence et , d'un doux flux , imprègne ,
 Un vaste cimetière aux longs chemins d'accueil !

¹ Au fond de la Corne d'Or .

Eyüp , nom d'un compagnon du Prophète dont les os ont échappé à de nombreux bouleversements .

² Eyüp mourut sous les murs de Constantinople , en 670 , lors de l'expédition du prince Yézyd , fils de Mouwiya , le fondateur de la dynastie omeyyade .

³ La « Grande Mosquée d'Eyüp » aurait été fondée en 1458 (5 ans après la conquête de la ville par Mehmet II Fatih . (le Vainqueur) .

⁴ Châsse incrustée d'or .

⁵ Grille en cuivre doré qui protège la châsse .

Sur la Corne d'Or .

A Jf

La Corne d'Or .

La Corne d'Or étale une surface lisse ,
Entre les bords dorés s'élevant par gradins ,
X Porteurs de murs , de tours , parmi de verts jardins ,
Tournés vers le miroir où le navire glisse !

Au creux de petits ports , l'onde baigne les flancs
D'humbles bateaux de pêche aux couleurs éclatantes !
Entre rive et coteau , des échelles montantes
Atteignent , d'un jet sûr , la ville aux dômes blancs !

Un château-fort , debout , sans guets , ni meurtrières ,
Un palais fastueux dont le seuil reste clos ,
Projettent leur image , en reflets , sur le flot ,
Tandis que , d'un haut mât , s'envolent des prières !

Aux temples de jadis , vibrent des vœux furtifs !
Un écho voyageur de cloche byzantine ,
Avec le chant d'Islam , à se mêler , s'obstine ,
Alors qu'un ange parle aux cœurs plus attentifs !

Explorant l'Infini , hors le temps , hors l'espace ,
Une calme mouvance , unissant terre et ciel ,
Ouvre un chemin subtil sur un rayon de miel ,
Jette l'âme éperdue à l'oiseau clair qui passe !

Au Grand Jardin .

Rondel .

Une fleur s'ouvre au grand jardin ,
Discrètement , sur mon passage !
Elle délivre un clair message ,
Au bord du soir incarnadin !

Les tendres mots d'un baladin ,
Prennent leur vol , quand , pure et sage ,
Une fleur s'ouvre au grand jardin ,
Discrètement sur mon passage !

Un éclat vif de muscardin ¹
Du buisson vert , rompt le tissage ,
Et jette à flots , sur mon corsage ,
Un doux parfum , lorsque , soudain ,

Une fleur s'ouvre au grand jardin !

¹ Genre d'écureuil roux .

Istanbul .

Aux Environs .

Les Eaux Douces d'Europe .

Tout au bout du long vase où le vieux pays dort ,
Les eaux douces d'Europe , atteignent le rivage ,
Après avoir bondi , hors d'un ravin sauvage ,
En multiples torrents qu'un gai caprice tord !

La Corne d'Or reçoit les rivières mutines ,
En sa dernière vasque où courent , sibyllins ,
Venus d'un home clair , les échos cristallins
Des ébats de jadis dans les cours clandestines !

En ce qui fut le parc de galants rendez-vous ,
Seul , un vieux toit subsiste et flotte nostalgique ,
Au sein de mille fleurs dont le parfum magique
Enivre les oiseaux , les papillons , les fous !

Le promeneur que comble une chaste prébende ,
A loisir , peut capter les secrets des ruisseaux ,
Dans l'ombre des vallons qui portent les arceaux
De nombreux aqueducs dansant la sarabande !

O terre généreuse , aux atours merveilleux ,
De tes racines fuse une vie explosive
Etablissant sa loi , forte , persuasive ,
Avec de purs éclats , de grands rires joyeux !

Sur le Bosphore : Le Château de Rumeli Kisar .

A ce singulier seuil où l'Europe et l'Asie ,
Tendent l'une vers l'autre , une hésitante main ,
Un château-fort indique où prendre le chemin ¹
Pour s'unir ou se battre en toute frénésie !

C'est ici que Darius a franchi le détroit ²
Pour repousser le Scythe au-delà de la Thrace ,
Et , des siècles plus tard , sur une même trace , ³
Un long pèlerinage a transporté la Croix !

Mehmet , le Conquérant , hors toute convenance , ⁴
En trois mois , fit surgir , tours , tourelles , créneaux , ⁵
D'une ample forteresse aux devoirs marginaux ,
Pour assurer chacun de sa prédominance !

Un vaisseau de Venise , un jour , ô triste sort !
Succomba sous les coups du sultan tyrannique !
Empalé , d'un trait bref , pour un exemple unique ,
Hélas ! le capitaine expira sur ce bord !

Les armes , désormais , ne sont plus nécessaires :
A l'abri des hauts murs , parmi de verts buissons ,
Des baladins rieurs se grisent de chansons , ⁶
Brillants sous les atours des anciens janissaires !

¹ Le Château de Rumeli Kisar fut surnommé « Bogaz Kesen » le Barrage du Déroit .

² Darius Ier au Vème siècle avant notre ère jeta le pont sur le Bosphore pour faire passer son armée en marche contre les Scythes , en Thrace .

³ Première Croisade en 1097 .

⁴ Mehmet II Fatih (le Vainqueur) fit construire ce château en 1452 , un an avant la prise de Constantinople malgré l'opposition de Constantin Dragasès .

⁵ Mille maçons et mille chaudronniers construisirent le château .

⁶ Le château est devenu théâtre : les acteurs s'habillent en janissaires .

Isf

88

A SF

Sur le Bosphore.

Le Château de Rumeli-Kisar.

La chaîne des Balkans mène sa cavalcade
Et se cabre, soudain, juste au bord du détroit
Qui sabre d'un trait net les assauts du vent froid
Peigné par les bois verts dont la masse cascade !

Au sein de la forêt qui couvre les coteaux
Godefroy de Bouillon possède encore un arbre !
Une mosquée, un fort, tout de pierre et de marbre
Imposent des hauts murs parmi d'autres châteaux.

Les trois énormes tours, des créneaux, six tourelles,
Entre le bord de mer et les premiers versants,
Débonnaires, passifs, sous des airs menaçants,
Gardent le souvenir de fréquentes querelles !

Un ouvrage porteur de quarante canons,
Du merveilleux passage, assurait la maîtrise
Et Mehmet, de ce seuil, exerçait son emprise
Avec l'appui total de vaillants compagnons !

Janissaires loyaux, gloire vous soit rendue,
En cette forteresse où, désormais, les arts,
Prennent toute la place, où par d'heureux hasards,
L'âme du monde fuse, éternelle, assidue !

St

89

A St

Rhégium sur la Mer de Marmara.
(Küçükçeşmece)

La mer de Marmara baigne les fastes bords ¹
D'une terre qui fut , entre toutes , choisie ,
Pour recevoir du Ciel , le nectar , l'ambroisie ,
Dans ses jardins , ses parcs , ses escales , ses ports !

Le marbre lisse et pur , du sol , partout , affleure , ²
Exaltant la lumière en forêts de fûts blancs
Coiffés par des frontons , des arcs étincelants ,
Où l'âme humaine puise un ineffable leurre !

Après les temples grecs , les hauts pavois romains ,
Les églises du Christ , aux vertus invoquées ,
Ont fleuri des châteaux , de superbes mosquées ,
Des caravansérails , béants sur les chemins ! ³

Deci , delà , partout , l'ancienne gloire éclate :
x Empereurs , nobles rois , sultans et grands vizits , vizirs ,
D'un esprit de conquête ou du goût des plaisirs ,
Ont légué le savoir que le granit relate !

O Justinien , Basile ! ⁴O princes de ces lieux ,
De votre œuvre , le site a gardé la mémoire !
A la clarté du jour , sur l'onde qui se moire ,
Un hymne se compose , à la splendeur des cieux !

¹ Mer de Marmara , mer de marbre .

x ² Les matériaux des anciens monuments ont été utilisés pour les nouveaux .

³ Les caravansérails sont des hôtels rustiques accueillant bêtes et gens des caravanes .

⁴ L'empereur Justinien fit restaurer la plupart des édifices de Rhégium après les tremblements de terre qui eurent lieu entre 553 et 557 . (Empire Byzantin) .
Bazile le Macédonien (867-886) empereur byzantin lui aussi , restaura la ville cinquante ans après sa destruction par Kroum le roi des Bulgares , en 813 .

Côte Européenne de la Marmara .

Sur un tranquille front , la mer , superbe opale ,
Exhale des soupirs que le sable fin boit !
La caresse incessante , accompagne un hautbois
Dont le chant léger sourd d'une invisible pale !

A la terre , le ciel , en ce lieu s'est uni ,
Sans herses ni remparts , près du miroir de l'onde ,
Un magnifique seuil devant la rive blonde ,
Ouverte au souffle pur venu de l'Infini !

Parfois , dans une crique , un tout petit village
Entoure ses murs blancs de voiles de couleur ¹
Dont flambe le bouquet sur l'étrange pâleur
Du long voile qu'étire une immuable plage !

Un cimetière vogue au flanc d'un coteau bas
Couvert d'arbres pensifs , de cippes funéraires , ²
Où fondent , semble-t-il , tous les itinéraires ,
Où , sans peur , loin de tout , vient s'éteindre le pas !

Lorsque descend le soir sur l'aile de la brise ,
Un murmure s'élève , ou très proche , ou lointain ,
Immense chœur que porte un souffle clandestin ,
Dans un subtil parfum dont la terre se grise !

¹ Nombreuses plages de sable fin .

² Emplacement de la ville de Rhégium . Les colonnes de l'ancienne ville ont été employées comme stèles et cippes funéraires .

Sur la Mer de Marmara .

Le Champ de Mars .¹

Maitres du Champ de Mars , les chevaux vont bon train : ²
Sur d'invisibles rails , le long de la glissière ,
A coups de sabots secs , dans un flot de poussière ,
Ils soulèvent le sol de l'immense terrain !

Le parcours fou réveille en ce brûlant espace ,³
Un écho d'entrechocs , d'éclatants chœurs de voix !
Sous les fiers étendards d'éblouissants convois
Dans un envol de gloire où l'homme se surpasse !

Appelés au combat , les soldats , tous des preux ,
Se trouvent rassemblés , par cohortes , par groupes ,
Eléments de valeur des plus solides troupes ,
Attachés à leurs chefs , frémissants , généreux .

Les guerriers de retour , parés de la victoire ,
Oubliant la fatigue et la sainte fureur ,
Assument la parade autour de l'empereur ,
Dans un déferlement de luxe ostentatoire !

Empanachés , sans hâte , ils franchissent le seuil ,
Défilent sous un arc , conformément au rite ,
Et la ville , en délire , acclamant leur mérite ,
Assure à ses héros , le plus fervent accueil !

¹ à BAKIRKÖY .

² Champ de Courses de « Vali Efendi » sur l'emplacement du Champ de Mars de l'antique Proasteia de l'Hebdomon , septième mille (Millaire d'Or) sur la VIA EGNATIA .

³ Lieu de départ des troupes pour la guerre et lieu d'accueil des triomphateurs .

Bakirköy , sur la mer de Marmara .Survivances .

Près du grand champ de Mars , devenu champ de courses ,¹
 Exulte , oh ! quel mystère ! un jardin potager
 Verdoyant , trop fertile aux yeux de l'étranger
 Qui cherche à découvrir l'eau d'invisibles sources !

Une vaste citerne , occupant le plateau ,²
 N'est plus que ce rectangle empli de verts légumes !
 Il n'est plus de ruisseaux , plus de blanches écumes !
 Il n'est plus rien qui parle encore du château !³

Le bassin vide fut , tout d'abord écurie ,
 Pour le troupeau , trésor des sultans triomphants :
 Le lieu garde le nom de Toit des Eléphants ,⁴
 Même si le jardin , de jour en jour , varie !

Ne subsiste-t-il pas , dans l'antique faubourg ,
 Une église où l'autel porte Saint Jean Baptiste ,⁵
 Où les prélats du pape , arborant l'améthyste ,
 Oignaient les empereurs nimbés de l'or du jour !

La colonne en granit , droit debout sur la grève ,⁶
 A perdu la statue et son fier piedestal ,
 De Théodose Deux , sous un sabre fatal ,
 Mais un palais blanc flotte , à la faveur du rêve !⁷

¹ Champ de Vali Efendi , actuellement champ de courses , sur l'emplacement du « Champ de Mars » de la ville de Bakirköy , l'ancienne Proasteia de l'Hebdomon (Millaire d'Or ou septième mille de la via Egnatia)

² Citerne de 127m de long et 76 m de large , profonde de 11 m , construite au VIIIème siècle pour alimenter les palais de l'Hebdomon et les casernes .

³ Un des palais de l'Hebdomon .

⁴ La citerne , devenue écurie des éléphants du palais , a pris le nom de « Filhane » ou « Fildami » , « Maison » ou « Toit des éléphants » .

⁵ Eglise Saint Jean Baptiste restaurée par Justinien et par Basile Premier . 1) 557 2) 867-886

⁶⁻⁷ La colonne de Théodose Deux près du palais de l'Hebdomon .

Sur la mer de Marmara .

La mer de Marmara se gonfle de lumière
En un vaste écrin d'or que couronnent les cieux ,
Que tous les rois du monde ont caressé des yeux ,
Mais qu'un ange maintient dans sa beauté première !

Offerte à l'Eternel , cette gemme est un pleur
Quand la guerre sévit tout au long des rivages !
Elle échappe , front dur , aux indignes servages ,
Et redevient bientôt sourire ensorceleur !

Sur ce bord enchâssant la merveilleuse opale ,
Affleure , sur le sol , le marbre , en lourds pavés !
Des parcours de jadis , les chemins retrouvés ,
S'unissent pour ouvrir l'artère principale !

A Rome vont les pas des anciens pèlerins ¹
Sur la route romaine aux balises connues !
Les passants d'aujourd'hui s'avancent , les mains nues ,
Vers la nouvelle ville aux minarets sereins ! ²

Un monastère vide , une antique tour ronde , ³
Au bord de l'eau , font signe aux promeneurs pensifs !
Près de là , les remparts se profilent , passifs , ⁴
N'ayant plus que la voix de la fidèle aronde !

¹ La Via Egnatia ,

² Istanbul .

³ à Zeytin-Burnu , l'ancien Kyklobion ou Strongilon , le monastère se nomme encore Kyklobion . Le sultan Selim III (1789-1807) y fit construire une fabrique de poudre .

⁴ En revenant vers Stamboul .

VI

Istanbul :

Üsküdar .

Üsküdar .

Kadiköy . Chalcédoine .

Faubourgs Asiatiques . Sile ou Calpe .

Les Eaux Douces d'Asie .

Sur le Bosphore , vers la Mer Noire .

Les Eaux Douces d'Asie . Ville à Ville .

Sur le Bosphore , rive d'Asie .

Autour du Port .

La Chanson du Prince Prisonnier .

Hors de la Ville .

Aux Environs d'Üsküdar , sur la Mer de Marmara .

Les Iles des Princes ou des Prêtres .

En Allant vers Bursa .

Üsküdar.

La Corne d'Or unit Stamboul à Beyöglu ,
 Mais , sur la rive , en face , Üsküdar , l'Ottomane ,
 Aime , plus que ses sœurs , s'affirmer Musulmane ,
 Et le ciel qui la coiffe , à l'orner , s'est complu !

L'Asie avance un cap en travers du Bosphore :
 Autour de ce signal , des maisons , des jardins ,
 Epousent le relief , s'élèvent par gradins ,
 Posent de fins galons sur les flancs de l'amphore !

Une mosquée , une autre , un fou jaillissement
 De minarets pensifs , d'énigmatiques dômes ,
 Eclos de zones d'ombre où passent des fantômes ,
 Exercent le pouvoir d'un saint envoûtement !

Le cimetière immense est parcouru d'allées ,¹
 Entre des cyprès verts , protégeant les tombeaux ,
 Un blanc semis de blocs , sans décors , sans flambeaux ,
 Disposés tout autour d'éloquents mausolées !

× Au champ du souvenir , la pierre éclate en ^fpleurs ! fleurs
 Le marbre lisse fuse en prière muette ,
 Exprime dans l'air pur ce que l'homme souhaite :
 Atteindre l'Eternel , hors des chemins de pleurs !

¹ Le Büyük Mezaristan , le plus vaste cimetière de l'Orient , d'où l'on domine le Bosphore , la Corne d'Or , la mer de Marmara .

Aux Environs d'Uskudar .

KADIKÖY . CHALCEDOINE .

Tout autour de sa baie aux ardentes couleurs ,
Chalcédoine maîtrise un long passé tragique !
Il ne traîne , par là , nulle ombre nostalgique ,
Et la cendre du temps s'est transmutée en fleurs !

Qui peut s'enorgueillir de quatre mille ans d'âge ?
Elle est au carrefour de tous les grands chemins !
Phéniciens , Perses , Grecs , précédant les Romains
Ont , sur ce bout de côte , exercé l'abordage !

Observatoire , halte , écrou , comptoir ou port ,
Grâce à Rome , elle échappe aux rois achéménides ,
Arrive bien à bout des cruels Sassanides ,
Aux Arabes , fait face et reste maître à bord !

Lorsque brille au zénith , l'Empire de Byzance ,
Un concile historique , à l'abri de ses tours ,
Lui confère un renom qui la nimbe toujours ,
Impose à l'Univers son auguste présence !

Aujourd'hui , bien à l'aise , au bord du flot vermeil ,
La cité ne craint plus l'opprobre et l'infamie ,
Et , sur elle , bien sûr , veille Sainte Euphémie ,
Martyre de jadis , que garde un doux sommeil !

Üsküdar : Faubourgs Asiatiques .

Şile ou Calpe .

Des coteaux , vers la rive , avec mille tournants ,
La route blanche part , court et se précipite ,
Aborde un long ravin , s'élance , va plus vite ,
Et vient choir dans la crique aux flots tourbillonnants !

Voici , surgis du sol , des châteaux fantastiques ,
Avec des tours de guet , d'imposants donjons roux ,
De hauts clochers pensifs , de hauts murs pleins de trous ,
Des gibets de granit , éplorés , pathétiques !

Une rumeur emplit tout l'espace alentour ,
S'enfle de plus en plus , se fait plus insistante !
Au-delà des gros blocs , une force latente ,
Explose à grands fracas , se révèle au grand jour !

Subitement , la mer gagne toute la place :
Accourue à grand bruit , du bout de l'horizon ,
Elle éploie , en splendeur , une immense toison
Jusqu'aux rochers du bord , qu'avec fougue , elle enlace !

Une masse liquide arrive droit du ciel ,
Tisse de bleu céleste une chape divine ,
Ouvre sur les récifs des fleurs de gaze fine ,
Exulte pour Dieu seul , sur des perles de miel !

Aux Environs d'Uskudar .

(Rives d'Asie du Bosphore.)

Les Eaux Douces d'Asie .

La montagne , puissante , arrive , bras tendus ,
Jusqu'au rivage clair qui lui barre la route !
Elle entre en frémissant dans un bal qui froufroute
Où terre , mer et ciel , se trouvent confondus !

Sur un immense front , la vague est souveraine ,
Elle entoure les rocs de flots tumultueux ,
S'étale en menuets aux reflets somptueux ,
Déferle , vive et folle , ou déroule sa traîne !

Un courant , parfois traître , émeut la rive d'or ,
Mais , prise au piège , l'eau , dans les criques , les anses ,
Emplit de sûrs bassins , qui , loin des malfaisances ,
Accueillent les pêcheurs naviguant sur ce bord !

Tout jeune , Soliman , qui fut le Magnifique , ¹
A dû séjourner là , dans l'ombre d'une tour !
Rétabli dans son droit , par son père et sa Cour ,
De sa retraite , il fit un jardin séraphique ! ²

O Princes de jadis , sortirez vous , ce soir ,
De vos palais de rêve aux vives mosaïques ?
Irez-vous , pleins de fougue , en superbes caïques ,
Aux « Eaux Douces » du Fleuve , où Vénus vient s'asseoir ? ³

¹ Soliman le Magnifique (1520-1566) , fils de Solim Ier le Cruel (1467-1520) fut enfermé , un certain temps , par son père qui voulait l'écartier du pouvoir ;

Plus tard , il y eut Solim II l'Ivrogne (1524-1574) qui régna de 1566 à 1574 .

² Le Jardin de la Tour , toujours très beau , garde son nom mais n'a plus de tour .

³ Les Eaux Douces , lieu de rendez-vous élégants entre Büyük Gök Su et le Küçük Gök Su (rivières) .

Aux Environs d'Uskudar .

Sur le Bosphore , vers la Mer Noire .

La montagne s'incline et suspend ses cheveux
Sur le liquide bras qui l'entoure , la baigne !
Un multiple réseau , de haut en bas , la peigne
Avec des éclats d'ambre et de limpides feux !

La robe somptueuse , en larges plis , s'étale :
Entre les coteaux bruns , les vallons mordorés ,
Se creusent des sillons qu'emplissent de verts prés ,
Le long de l'eau qui court jusqu'à la mer étale !

Ici , l'anse présente une maison de bois : ¹
Ce témoin qui s'est tu , de très haut , considère , ²
Approchant de son sol , par le débarcadère ,
Un flot de voyageurs , parlant à haute voix !

Là , se trouve un couvent dont la ferveur mystique ³
Emerveillait , jadis , les cœurs les plus rétifs !
Sur le coteau voisin , dans ses murs attentifs ,
Résidait un Khédive au prestige authentique !

Ailleurs , l'ombre du val abrite un beau jardin ! ⁴
Un palais sans pareil que le flot sage berce ⁵
Affiche des trésors provenant de la Perse
Auréolant de gloire un noble paladin !

¹ Kanlica , l'ancienne Glarus .

² Résidence construite vers 1750 acquise au XIXème siècle par Salvat Paça grand Vizir du Sultan .

³ Fondé par St Alexandre (prière nuit et jour) .

Palais d'Eté de l'ex-Kédive d'Egypte Abbas Kilmi Paça 1874-1944 , Khédive d'Egypte à partir de 1892 , détrôné par les Anglais pendant la guerre 1914-1918 .

⁴ Pasabahce dans la baie de Beykoz (ancienne baie d'Amycus) où se trouve un village de réfugiés polonais (XVIIIème) .

⁵ Palais persan construit par Murat III 1574-1596 , au détriment de palais persans (bois et meubles apportés à dos de chameau après la prise d'Erivan et l'occupation de l'Azerbaïdjan par Osman Paça) .

Aux Environs d'Uskudar .

Sur le Bosphore : Les Eaux Douces d'Asie .

Pille à Pille .

Deux cours d'eau tout pareils , compagnons dès la source ,¹
Exerçant leur pouvoir , contre tout souffle amer ,
D'Eaux Douces , font par grâce , une offrande à la mer ,
Par un large éventail , tout au bout de leur course !²

Au versant du coteau , l'onde aux bras généreux ,
Jusqu'au rivage calme , enlace une prairie ,
D'arbres de très grand âge , où sur l'herbe fleurie ,
Aimaient rêver , jadis , les couples amoureux !

Dans les parages , coule une exquise fontaine :³
Aux oiseaux du grand large , elle assure bon port ,
Promet aux voyageurs , un mirifique sort ,
Capte l'appel furtif d'une cloche lointaine !

Un donjon , quatre tours surveillent le Détroit ,⁴
Comme le fait en face , une autre forteresse !
Il n'est plus de canon mais la muraille dresse ,
Un signal du passé , rappelant le Bon Droit !

Entre une rive et l'autre , un pont fréquent , mobile ,
En tous points de la côte , enjambe l'or coulant !
Par moteur ou par voile , un trafic , vif ou lent ,
Unit les bords voisins , de très près , ville à ville !

¹ Le Büyük Gök Su (les grandes Eaux-Douces) l'ancienne Aretae et le Küçük Gök Su (les petites Eaux Douces) .

² Grande prairie des Eaux Douces d'Asie , lieu de rendez-vous mondain à la fin du siècle dernier .

³ Fontaine de Küçüksu (1806) .

⁴ Anadolu Kisar , petit port de pêche , dominé par un château (donjon carré à trois étages - quatre tours) face à l'enceinte fortifiée de Rumeli Kisar qui est sur l'autre rive .

Aux Environs d'Uskudar .

Sur le Bosphore , rive d'Asie .

Le vallon boisé mène au village prospère ,
Etabli sur la baie , à l'abri des coteaux !
La vasque transparente où dansent les bateaux ,
Pour les navigateurs , présente un sûr repère !

Après avoir vaincu les Argonautes fous ,¹
Pollux , le fils de Zeus , des Bébryces , fut maître !
Atteint mortellement , leur roi dut se démettre ,
Et périt dans ce port , sous les plus cruels coups !

Sur sa tombe , s'étale un laurier à fleurs roses :²
Surtout n'en cueille pas ! Tu perdrais la raison !
Le hameau proche t'offre un superbe horizon ,³
Loin de l'antique stèle aux souvenirs moroses !

Une cité , plus loin , porte un nom suggestif ,⁴
« L'Echelle Souveraine » , exaltant , ô merveille !
Un palais bienheureux , sur lequel un dieu veille ,
Au milieu d'un grand parc , rêveur , méditatif !

Près du col du Détroit qu'un vieux château domine ,⁵
Avec un mur d'enceinte et sept énormes tours ,
Que reflète le mer , dans le dernier des bourgs ,⁶
Byzantin , Génois , Turc , le parcours se termine !

¹ Pollux , de retour de Colchide où les Argonautes détenaient la Toison d'Or , tua le roi des Bébryces dans un combat au ceste .

² Le laurier planté sur la tombe du roi des Bébryces avait la propriété de rendre fous ceux qui en cueillaient un rameau .

³ Le hameau de Yah Köy .

⁴ Hünkâr Iskelesi . Moucoporis des Anciens . (Kiosque construit par Mehmet II) Palais construit par Süleyman (Soliman le Magnifique) restauré en 1746 par Mahmut 1^{er} . Selim III y fit installer une papeterie aussi luxueuse qu'un palais .

⁵ Près de la Mer Noire .

⁶ Village de Anadolu Kavagi (château génois , byzantin , turc .) .

Aux Environs d'Uskudar .

Sur le Bosphore . Rive d'Asie .

Autour du Port .

(Rondel.)

Autour du port plein de bateaux ,
Que l'onde émeut d'une caresse ,
Un hameau blanc , prudent , se presse ,
Environné de verts coteaux !

Eclore au cœur des boqueteaux ,
Une prière , au ciel , s'adresse ,
Autour du port plein de bateaux
Que l'onde émeut d'une caresse !

Il est des murs , de vieux châteaux ,
Que le vent , seul , joueur , agresse ,
Auxquels nul roi ne s'intéresse ,
Et qui n'ont plus seuil ni vantaux ,

Autour du port plein de bateaux !

Aux Environs d'Uskudar .

Sur le Bosphore . Rive d'Asie .

La Chanson du Prince Prisonnier .

(Rondel.) .

O pauvre cœur , ronge ton frein ,
Dans la prison de ta galère ,
Au vent mauvais de la colère
Armé de dards , de fil de crin !

L'Océan ferme un dur écrin !
Il t'enveloppe et s'accélère !
O pauvre cœur , ronge ton frein ,
Dans la prison de ta galère !

Au sein du flot , couleur d'airain ,
Dans un vertige interstellaire ,
Aucun appel ne se tolère ,
En ton parcours de pèlerin !

O pauvre cœur , ronge ton frein !

Aux Environs d'Uskudar .

Sur le Bosphore . Rive d'Asie .

Hors de la Ville .

(Rondel.) .

Hors de la ville , ô promeneur ,
Mène tes pas , près de la crête !
Entends chanter l'onde secrète ,
Où l'oiseau bleu boit le bonheur !

Sur l'horizon , calme flâneur ,
Que ton regard , séduit , s'arrête !
Hors de la ville , ô promeneur ,
Mène tes pas , près de la crête !

A l'humble auberge , en tout honneur ,¹
Pose ta cape et ton aigrette !
Ici , pour toi , la table est prête ,
Happe l'appel du gai sonneur ,

Hors de la ville , ô promeneur !

¹ Küçük çamlıca : petit café (établissement modeste) .
Büyük çamlıca : petit café .

JSF

Aux Environs d'Uskudar ,
Sur la Mer de Marmara .

La Mer de Marmara se tient là , suspendue ,
Entre deux continents , deux valves d'un écriin ,
Que cisèle , que sculpte , un céleste burin
Qui tient à retenir cette goutte perdue !

Au pied des verts coteaux , cascasant vers les ports ,
De clairs bateaux de pêche émaillent le rivage
Et la horde en exil , l'occupant qui ravage ,¹
Ont en vain piraté tout le long de ces bords !

Dans la célèbre Eutrope , objet de convoitise ,²
Avec cinq de ses fils , Maurice , l'Empereur ,
A péri par le fer , dans une nuit d'horreur ,
De l'indigne Phocas , que chacun stigmatise !

A Théodora , fut , ce palais merveilleux ,³
Cadeau de Justinien , l'époux de grand mérite !
Alors que dans Byzance , éclate un nouveau rite ,⁴
Inaltérable , luit , l'immense lac soyeux !

Reste une église ancienne où , de Saint Jean-Baptiste ,⁵
A reposé la tête , offerte sur l'autel ,
Aux regards des témoins dont le respect fut tel
Que leur foi brille encore en plein ciel d'améthyste !

¹ Port de Kiziltoprak où une partie de la flotte arabe se réfugia en 718 .

² L'ancien port d'Eutrope où l'Empereur Maurice et ses cinq fils exécutés par l'usurpateur Phocas , forme aujourd'hui le quartier de Kalamis .

X³ Feneryolu d'où l'on peut atteindre la pointe de Fenerbahçe , l'ancienne ~~Hiera~~ ^{Hiera} où Justinien fit construire un palais pour Théodora .

⁴ Prise de Constantinople en 1453 par les Ottomans .

⁵ Pendik , ancien Panteichion .

Dans L'Eglise Saint Jean-Baptiste , l'Empereur Valens fit déposer la tête du « Précurseur » , précieuse relique qui fut ensuite transportée à Constantinople .

54/

Dans la Mer de Marmara .

Les Iles des Princes ou des Prêtres .¹

Neuf fleurons en couronne ont émergé de l'onde :²
Ourlés d'ambre liquide et doublés de vermeil ,
Ils se sont figés là , pris par un doux sommeil ,
Sur le flot qui les ceint d'une lumière blonde !

Immobile flottille en suspens sur les eaux ,
L'archipel modifie , au gré du jour , sa teinte ,
Eparpille l'appel d'une cloche qui tinte ,
Offre son clair dédale au bal fou des oiseaux !

La corolle boit l'or qui coule au fil de l'heure ,
En transmute la flamme et la dispose en feux ,
Libère en éclats vifs , tous les pleurs , tous les vœux ,
Livre l'Eternité , dans un céleste leurre !

Esquifs sans gouvernail , les Iles , hors du temps ,
Fragments , surgis intacts , des profondeurs marines ,
Eclairent l'horizon de lueurs purpurines ,
Et restent les témoins de la ferveur d'antan !

Séjour de solitude ou de pieux silence ,³
Accueillant tour à tour , princes , prêtres , vieux rois ,
En des palais de rêve ou de tristes beffrois ,
Chaque îlot fait valoir un titre d'excellence !

¹ Les « Iles des Princes » dénommées « Kizil Adalar ». On les appelait autrefois « Papadanisia », les « Iles des Prêtres » en raison du grand nombre de couvents qui y avaient été construits .

² Quatre grandes îles et cinq plus petites .

³ Kinali (Proti) : 100 habitants , arméniens Eglise Saint Georges .

Couvent de la Transfiguration (Prison pour Michel Premier et ses fils en 813 ; de Romain Ier 919-944)

Yassi (Plati) : St Ignace fonda un couvent et une église dédiée aux Quarante Martyrs

En 1857 Sir Henri Bulwer , ambassadeur d' Angleterre acheta l'île , s'y fit construire une résidence qu'il vendit au Kédivé d'Egypte .

Burgaz (Antigoni) Eglises – Couvents – très belle vue

Kasik Ada (Pitta) , Büyük Ada (Prinkipio) : monastères , couvent , tombeau de l'Impératrice Irène .

Keybeli (Klaki) : l'antique Chalkitis (de Chalkos , cuivre) 3000 habitants Eglise Saint Nicolas Couvent de la Panaghia . Belles promenades

Dans la Mer de Marmara .

En allant vers Bursa .

La mer , d'un cap à l'autre , emplit les golfes blonds ,
Présente son miroir aux rivages tranquilles ,
Emaillés par les bourgs , les villages , les villes ,
Atteint , port après port , de lumineux jalons !

De l'Olympe d'Asie à la cime sereine ,¹
Inscrivant , dans le ciel , un signal éclatant ,
Etalé sous la brise , un vert manteau s'étend ,
Par longs plis somptueux d'une ampleur souveraine !

Oliviers et cyprès , parent les monts , les vaux ,
D'un pays qui , jadis , fut un brillant royaume ,²
Où les sultans , les rois , le croisé , sous son heaume ,
Ont établi leur siège , exercé leurs travaux !

La Bithynie antique et celle de Byzance ,
Ainsi que l'Ottomane , exaltent la grandeur
D'un sol où la foi vive a besoin de splendeur ,
Et qui , désormais , s'offre en séjours de plaisance !

En des palais de rêve embaumés de jasmin ,
Où le marbre blanc fuse , où l'eau chante , complice ,
Où la danse des pas , plus légèrement , glisse ,
Un invisible prince a retenu ma main !

¹ L'Ulu Dag, l'ancien Olympe de Mysie, qui domine Bursa de sa masse imposante.

² Royaume de Bithynie dont Izmit fut la capitale sous le nom de Nicomédie, reconstruite par Nicomède Premier (278-250). A l'origine elle portait le nom de Olbia, nom de la mère d'Astacus, chef des Mégariens (Grecs), fondateurs de la ville en 712 avant J.C.

³ La Bithynie (N.O. de l'Asie Mineure) fut cédée aux Romains par son souverain Nicomède III en 74 avant J.C.